DEC. 2024

Bayard Jeunesse × SO PRESS

SO FOOT CLUB

100 % ADO

EN CADEAU
TON POSTER COLLECTOR
L'équipe du PSG & Rodri

LA RENCONTRE
WARREN ZAÏRE-EMERY

« JE NE ME POSE PAS DE QUESTIONS, JE DONNE JUSTE LE MEILLEUR DE MOI-MÊME »

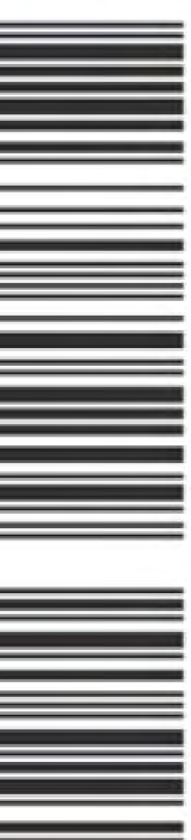








Nº108 - Décembre 2024 - FRANCE : 5,20 €
BELUX 6,80 € - CH 10 CHF - CAN 11,50 $CAD
DOM/S 6,20€ - ESP/IT/PORT.CONT 6,20 €
MAR 59 MAD - TUN 11,90 TND - TOM 740XPF



ZOOM
RODRI A GAGNÉ... ET LE FOOT AUSSI



SURPRISE
ON A FÊTÉ NOËL EN AVANCE AVEC LE JUNIOR CLUB ET LES JOUEURS DU PSG

+ TES CARTES JOUEURS À DÉTACHER
+ TON POSTER
L'équipe du PSG & Rodri

ÉDITO

Mardi 22 octobre, tard le soir, le match entre le Real Madrid et le Borussia Dortmund – revanche de la dernière finale de Ligue des champions – vient juste de s'achever. Cinq buts à deux pour les *Merengues* au coup de sifflet final. Pourtant, c'était bien les Allemands qui étaient devant durant les trois quarts du match, avant que tout ne bascule en quelques minutes. Avant que Vini ne marque un triplé de toute beauté. Telle est la magie du football, telles sont les émotions uniques qu'il procure. Que l'on ait 7 ou 77 ans. Six jours plus tard a lieu la cérémonie du Ballon d'or, et on se dit que vraiment, la récompense ne peut échapper à la star brésilienne. Et puis non, c'est Rodri. Celui que beaucoup considèrent comme le meilleur milieu actuel, comme le coéquipier rêvé, est couronné meilleur joueur au monde. Rappel soudain que le football est avant tout un sport collectif où chacun compte, où chacun a un rôle tout aussi important à jouer. Et cela, que l'on joue au stade Bernabéu, à l'Etihad Stadium ou dans n'importe quel petit stade de France. Alors, si toi non plus tu n'es pas un(e) attaquant(e), ne te dis jamais que tu es moins important(e).

ANGÉLIQUE ADAGIO
& VINCENT BERTHE

SOFOOT CLUB

SOMMAIRE

ACTUS



ZOOM

EN COUVERTURE



Et on a rencontré
WARREN ZAÏRE-EMERY

C'EST CULTE !



Épisode 8

LE CLUB SOFOOT

COUVERTURE : JON ONGKIEHONG©2024
Ce numéro contient un encart Caisse des dépôts de 4 pages.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

DANS LES COULISSES DE LA CÉRÉMONIE DU BALLON D'OR



Le boycott surprise du Real a quelque peu gâché la fête qui s'annonçait grandiose. Pour les stars et les paillettes, on repassera…

Tout avait si bien commencé… À 16h, pour le public qui hurle « Vini, Vini ! » derrière les barrières place du Châtelet (à Paris), comme pour les journalistes qui arrivent sur les lieux, c'est plié : Vinícius Jr sera le Ballon d'or 2024. Mais à peine quelques minutes plus tard, on apprend que le Brésilien ne sera pas couronné, et que la délégation du Real est restée bouder à Madrid.

Argh, ça casse un peu l'ambiance. **Ça veut dire que Vini, mais aussi Mbappé et Bellingham, quelques-unes des plus grosses stars attendues, seront absents.** Sur la terrasse du restaurant qui jouxte le lieu de la cérémonie, les journalistes espagnols sont en ébullition. **D'autant qu'on annonce maintenant Rodri, un compatriote, gagnant ! Vrai, faux ? Il n'y a plus qu'à attendre (3 heures !) la cérémonie pour le savoir.** Pas de bol, la presse est installée sur une terrasse devant le tapis rouge, mais c'est celui des invités inconnus (sauf de leurs familles). On aperçoit les célébrités de loin, car elles passent par une autre porte. Au bout de 3h d'attente sans voir l'ombre d'un joueur identifiable, on se décide à entrer dans le restaurant pour regarder les entrées sur l'écran géant (et gratter un sandwich). C'est ce qui s'appelle avoir du flair : c'est le moment que choisit Dani Olmo pour enfreindre la règle afin de venir parler à la presse espagnole, pile à l'endroit qu'on vient d'abandonner. Du coup, c'est de derrière la vitre qu'on prend une photo. On fait ce qu'on peut 😬 !



Aitana Bonmatí (FC Barcelone), Ballon d'or pour la deuxième année consécutive.

© FRANCK FAUGÈRE & L'ÉQUIPE



Oui oui, c'est Dani Olmo derrière la vitre !

© ANGÉLIQUE ADAGIO



Lamine Yamal, trophée Kopa du meilleur espoir 2024… et Ballon d'or 2025 ?


© JEAN-BAPTISTE AUTISSIER & L'ÉQUIPE

L'Espagnole Jennifer Hermoso a reçu le prix Sócrates pour son combat en faveur des droits des femmes.


© BERNARD PAPON & L'ÉQUIPE

Emiliano Martinez sourit, mais ce n'est pas facile quand on a les oreilles qui sifflent toute la soirée.



La délégation du Barça, tout en sobriété.

À 20h, on peut enfin pénétrer dans le théâtre. Pour les journalistes, c'est direction le dernier étage, sous le toit. Trèèès haut donc. Au moins, Lamine Yamal est reconnaissable. Et on peut témoigner, vu qu'on a passé la cérémonie à le surveiller de loin : il s'est tenu bien sage pendant toute la soirée, acceptant même pendant les pubs de faire des selfies avec des enfants tétanisés, poussés par leurs mères en robe de soirée. Sinon, à l'intérieur, l'ambiance est à peu près pareille qu'à l'extérieur. L'absence du Real se fait sentir, **et on perçoit un grand flottement et pas mal de gêne quand le trophée Gerd Müller du meilleur buteur est attribué à Kylian Mbappé (et Harry Kane) et celui du meilleur entraîneur à Carlo Ancelotti.** L'Argentin Emiliano Martinez, à « l'humour » particulier, surtout quand il s'agit de l'équipe de France, se fait huer en venant chercher son trophée Yachine du meilleur gardien, comme un peu plus tôt sur le tapis rouge. **Et avant l'annonce du Ballon d'or, des « Vini! Vini » ! résonnent encore sous le toit du Châtelet.** Pas très cool pour Rodri, qui peut se consoler avec son trophée. On se demande bien quelle tenue flamboyante avait prévu Vinícius… et ce qu'il va en faire. On ne se fait pas trop de souci pour lui, il aura d'autres occasions de la porter.



Ému aux larmes, Rodri a lâché ses béquilles pour saisir le trophée si convoité.



Ça ne se voit pas sur la photo, mais Harry Kane partage son trophée de meilleur buteur avec Kylian Mbappé.

PAR VINCENT BERTHE



LA PHOTO DU MOIS

¡ EL CAPITÁN !

Après 6 défaites de rang contre le Bayern Munich en Ligue des champions, le Barça a enfin renversé les Bavarois. Et de quelle manière ! Quatre buts à un au stade Montjuïc en octobre dernier. Un exploit dû en grande partie au talent du capitaine Raphinha qui a traumatisé Manuel Neuer avec un triplé.

PAR SIMÉON GROUD

AGENDA

LA SÉLECTION DES MATCHS À NE PAS RATER CE MOIS-CI.

MARDI 26 NOVEMBRE

5e JOURNÉE DE LIGUE DES CHAMPIONS, BAYERN – PSG

Le Paris Saint-Germain retrouve son bourreau de la finale de Ligue des champions 2020. Le Bayern compte sur ses nouvelles recrues, Michael Olise et João Palhinha en tête, pour oublier ses 2 dernières campagnes européennes décevantes. Désormais entraîné par l'ancien défenseur belge Vincent Kompany, le club le plus titré d'Allemagne semble favori face à un PSG en reconstruction.

Canal +, 21 h



Michael Olise.





DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE

13e JOURNÉE DE PREMIER LEAGUE, LIVERPOOL – MANCHESTER CITY

Les *Citizens* de Pep Guardiola ont bien l'intention de marquer encore un peu plus l'histoire avec un cinquième titre de champion d'Angleterre consécutif. Ce serait une première dans l'histoire de la Premier League. Évidemment, les *Reds*, coachés par leur nouvel entraîneur néerlandais Arne Slot, ne l'entendent pas de cette oreille. C'est un choc à ne pas manquer : Liverpool, champion en 2020, est probablement l'adversaire numéro 1 des Mancuniens.

Canal +, 17 h





SAMEDI 7 DÉCEMBRE

10e JOURNÉE DE PREMIÈRE LIGUE, PSG – PARIS FC

Derby parisien dans le haut de tableau de la Première Ligue, où nous suivrons particulièrement les performances de Clara Mateo côté Paris FC et de la star Marie-Antoinette Katoto côté Paris SG. Les 2 clubs de la capitale, sur le podium lors des 3 dernières saisons, espèrent mettre fin à l'hégémonie lyonnaise en France, les « Fenottes » ayant remporté 17 des 18 derniers championnats.

Diffusion non définie







M.-A. Katoto.

Clara Mateo.

MARDI 10 DÉCEMBRE

6e JOURNÉE DE LIGUE DES CHAMPIONS, ATALANTA – REAL MADRID

C'est le remake de la Supercoupe de l'UEFA (victoire en août dernier du Real 2-0). Après avoir remporté la Ligue Europa la saison dernière, l'Atalanta est de retour dans la plus grande des compétitions européennes et espère réaliser l'exploit face au champion en titre. Est-ce que le jeu porté vers l'avant des Italiens peut rivaliser avec l'art du contre des Madrilènes ?

Canal +, 21 h





VENDREDI 13 DÉCEMBRE

16e JOURNÉE DE LIGUE 2, PARIS FC – FC LORIENT

Un match d'ores et déjà capital entre ces 2 clubs favoris pour l'accession en Ligue 1. Les Bretons visent une remontée express dans l'élite après leur relégation la saison dernière. Le club parisien, lui, n'a plus connu la première division depuis plus de 50 ans. Auteur d'un bon début de saison, le Paris FC a de solides atouts pour réaliser ce rêve. Qui n'a pas envie, à l'instar de toutes les capitales européennes, de voir plusieurs équipes dans l'élite à Paris ?

Bein Sports, horaire à définir





TOP FRANCE


Pierre-Emile Højbjerg.

HØJBJERG LE PATRON

Arrivé à l'OM cet été, Pierre-Emile Højbjerg s'est – contrairement à d'autres recrues – imposé de suite dans l'entrejeu phocéen. **Joueur d'expérience, l'ex-Spur est le métronome de l'équipe.** Pour preuve : le Danois est l'un des milieux d'Europe qui touchent le plus de ballons. Et dire qu'il est désormais associé à Rabiot…

DE PETIT PRINCE À ROI ?

Rayan Cherki semble enfin confirmer son immense talent. Alors qu'il était annoncé sur le départ tout l'été, l'international espoir s'éclate avec l'OL. Tout le jeu passe par lui : buts et passes décisives. Au cœur de l'animation offensive des Gones, **il est le joueur ayant réussi le plus de dribbles en Ligue Europa** lors des 3 premières journées.


Rayan Cherki.


Wendie Renard.

LA REINE RESTE À LA MAISON

Wendie Renard prolonge avec l'OL jusqu'en 2027. Une sacrée bonne nouvelle pour les Fenottes, vu le très bon début de saison de leur capitaine. Impériale en défense, elle ne se prive pas non plus de monter pour les coups de pied arrêtés. Résultat, de jolis buts de la tête, comme contre Wolfsburg en Ligue des champions ou la Jamaïque avec les Bleues.

FLOP FRANCE


Julien Stéphan.

ÇA TRAÎNE POUR RENNES

Le Stade rennais a pourtant sorti les grands moyens, avec environ 165 millions investis lors des 2 derniers mercatos. **Mais, après une triste 10e place la saison dernière, l'équipe de Julien Stéphan déçoit encore.** Le coach aurait-il dû changer de système de jeu ? Trop tard, il a été limogé. Quant à son remplaçant, tu auras sûrement la réponse quand tu auras ton magazine entre les mains.

TROYES, DEUX, UN… DESCENDEZ ?

Appartenir au même groupe privé que l'un des meilleurs clubs du monde n'est pas forcément un gage de réussite. **L'ESTAC, propriété du City Football Group (comme Manchester City), vit une période sportive compliquée.** Repêché en Ligue 2 après la rétrogradation administrative des Girondins en National, le club troyen flirte déjà avec la relégation en début de saison.


Adrien Monfray.

RANDAL EN SANDALES

Transféré à l'été 2023 pour 90 millions d'euros, Randal Kolo Muani devait être le 9 titulaire du PSG. Après une première saison en dents de scie, cette année devait être celle du rebond. Problème, **il a du mal à s'intégrer au système de Luis Enrique.** C'est l'impasse, il est temps que Kolo refoule les pelouses… et probablement ailleurs qu'au Parc des Princes.


Randal Kolo Muani.

PAR SIMÉON GROUD

SALADE, TOMATE ET OIGNON POUR OSIMHEN

Annoncé à Chelsea ou à Paris, Victor Osimhen a débarqué à... Galatasaray. **Prêté par Naples pour une saison, l'attaquant nigérian éclabousse le championnat turc de son talent.** Des buts, des passes décisives et même des gestes de grande classe, tel son retourné acrobatique contre Antalyaspor.



Victor Osimhen.



Arne Slot.

AVEC ARNE, LIVERPOOL EST BIEN "SLOTI"

Qui pensait que la succession de Jürgen Klopp se passerait aussi bien et aussi rapidement ? Pas grand monde sans doute. Et pourtant, c'est bien ce qu'est en train de réussir **Arne Slot**, l'ancien coach du Feyenoord. Un jeu attrayant fait de transversalité et de projections rapides vers l'avant, des bons résultats à la pelle et le soutien d'Anfield, **les *Reds* sont entre de très bonnes mains.**

SACRÉ DÉPART POUR RÉGIS

Meilleur début de saison depuis 99 ans ! **Sunderland, coaché par l'ex-entraîneur de Lorient Régis Le Bris, a remporté ses 4 premiers matchs de Championship** (la L2 anglaise). Et au bout de la 13e journée, il compte déjà 9 victoires. Les *Black Cats* se font aussi remarquer par un jeu de position sacrément efficace en défense comme en attaque et la montée en puissance de jeunes joueurs.



Régis Le Bris.

TOP EUROPE

EUROPE FLOP



CHAT NOIR

Le mois dernier, nous vous parlions des risques encourus pour les joueurs du fait d'un calendrier surchargé. Qu'en est-il depuis ? **Alisson, Carvajal ou encore Upamecano se sont tous blessés.** Autant de noms cités dans notre dossier. De là à y voir une malédiction...



Dani Carvajal blessé lors du match entre le Real Madrid et Villarreal.



William Saliba.

PAS AU TOP NOTRE SALIBA

Après un exercice 2023-2024 canon, William Saliba traîne un peu la patte. **Le défenseur réalise un début de saison poussif avec Arsenal comme avec les Bleus.** Il semble avoir perdu en sérénité et s'est même fait expulser récemment contre Bournemouth. Un coup de mou dû à un trop grand nombre de matchs la saison dernière ?

JAVIER EST VÉNÈRE

Comme tu le sais, **le Real Madrid a boycotté la cérémonie du Ballon d'or, et ça a déplu à beaucoup.** En premier lieu à Javier Tebas, président de La Liga et supporter des *Merengues*, qui a jugé que « cette victimisation n'avait pas lieu d'être et était exagérée ». Pour une fois qu'il ne râle pas sur le PSG...

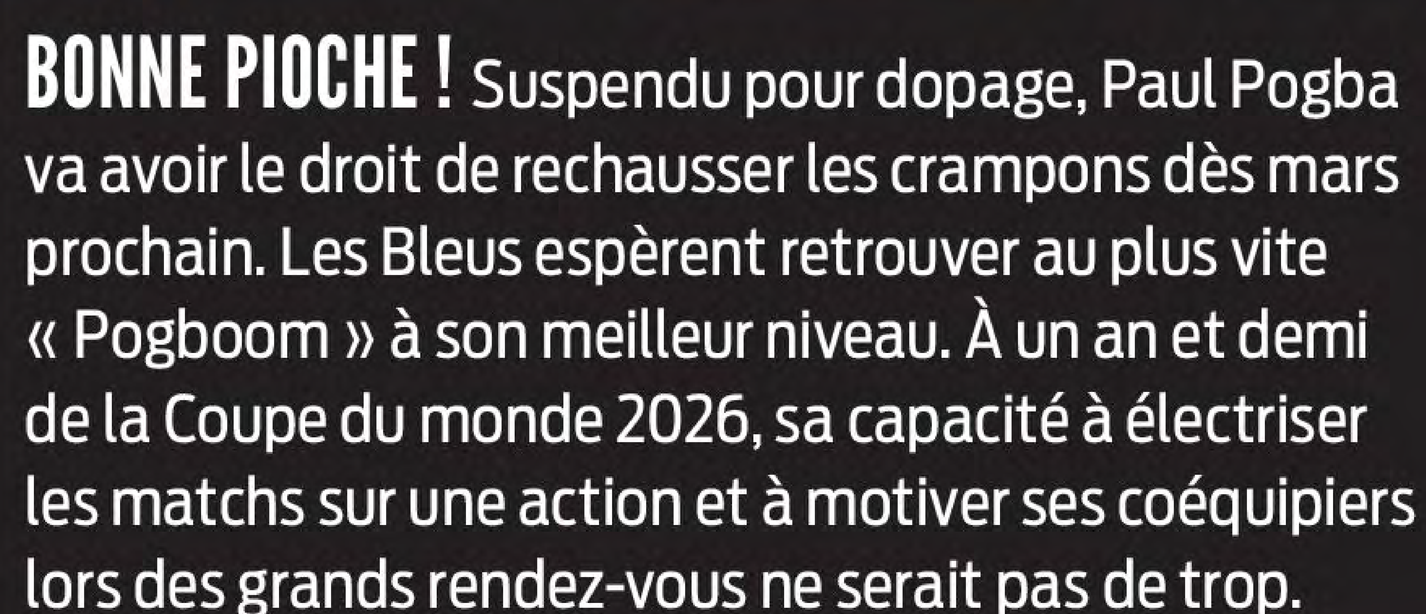


Javier Tebas.

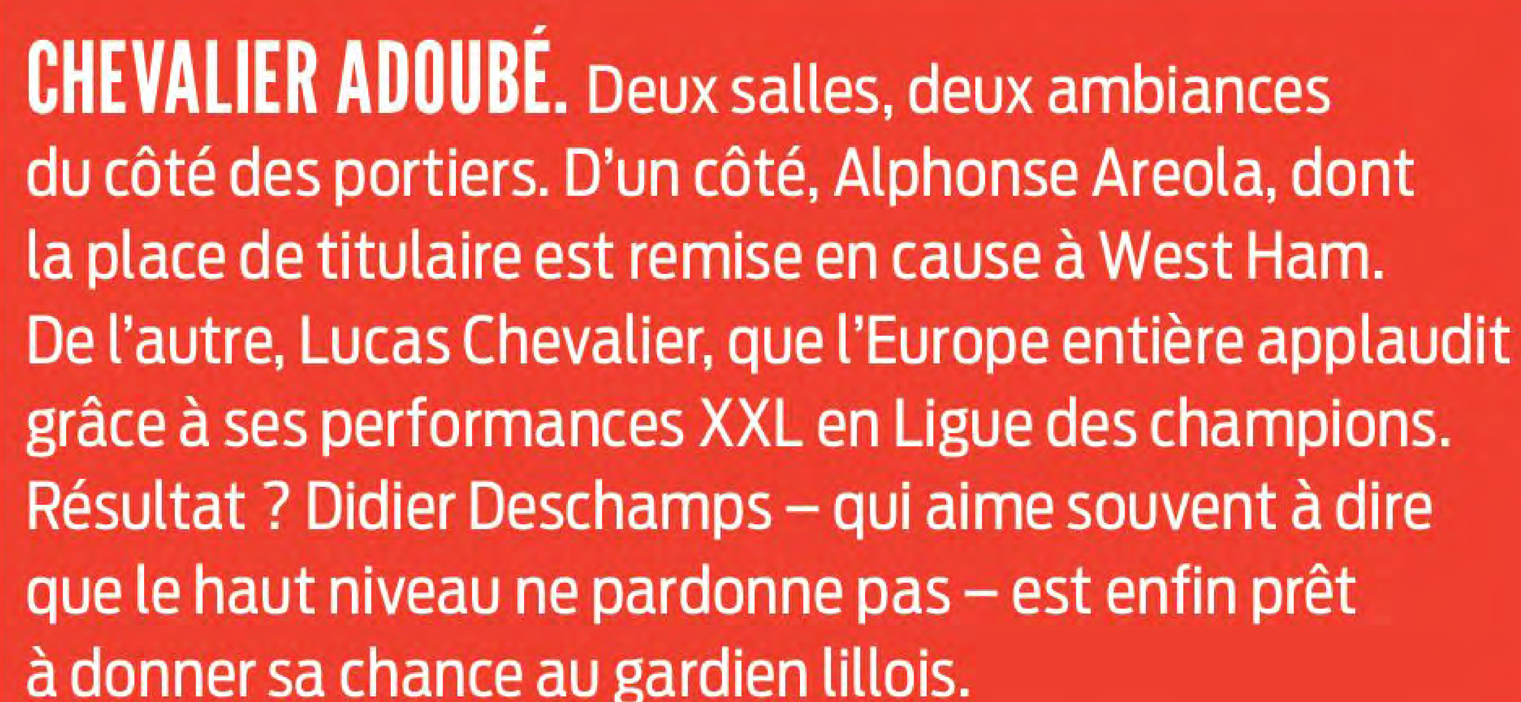
L'ACTU DES BLEU(E)S

Chaque mois, retrouve l'actualité des joueurs et des joueuses de l'équipe de France. Car on ne quitte jamais vraiment les Bleu(e)s des yeux.

PAR SIMÉON GROUD



BONNE PIOCHE ! Suspendu pour dopage, Paul Pogba va avoir le droit de rechausser les crampons dès mars prochain. Les Bleus espèrent retrouver au plus vite « Pogboom » à son meilleur niveau. À un an et demi de la Coupe du monde 2026, sa capacité à électriser les matchs sur une action et à motiver ses coéquipiers lors des grands rendez-vous ne serait pas de trop.



CHEVALIER ADOUBÉ. Deux salles, deux ambiances du côté des portiers. D'un côté, Alphonse Areola, dont la place de titulaire est remise en cause à West Ham. De l'autre, Lucas Chevalier, que l'Europe entière applaudit grâce à ses performances XXL en Ligue des champions. Résultat ? Didier Deschamps – qui aime souvent à dire que le haut niveau ne pardonne pas – est enfin prêt à donner sa chance au gardien lillois.



LE LIÈVRE ET LA TORTUE. Premiers matchs pour l'équipe de France féminine sous les ordres de Laurent Bonadei, avec une victoire contre la Jamaïque, mais une défaite contre la Suisse. Ces résultats en demi-teinte n'inquiètent pas pour autant le nouveau sélectionneur des Bleues, qui demande « de la tolérance et de la patience ». C'est un marathon et non un sprint, avec pour ligne d'arrivée, l'Euro cet été en Suisse.

PAR SIMÉON GROUD

L'ACTION DU MOIS

LA SOLIDARITÉ ÇA N'A PAS DE PRIX



Consultant pour la chaîne américaine CBS Sports, **Thierry Henry a profité de sa présence sur le plateau télé pour évoquer les problèmes de pouvoir d'achat dans les Antilles françaises.** Durant la soirée de Ligue des champions du 24 octobre dernier, l'ex-coach des Bleuets, d'origine guadeloupéenne et martiniquaise, a rappelé que les prix alimentaires y étaient 2 à 5 fois plus élevés qu'en métropole. Et de déplorer que dans ces conditions, **« les gens ne peuvent plus vivre »**. Il a ensuite conclu en créole : « Tenez bons, ne lâchez pas ! » Bravo Titi !

PUNCHLINE

« Sir Alex Ferguson devrait pouvoir faire tout ce qu'il veut au club jusqu'à sa mort. Quel manque de respect. C'est totalement scandaleux. Sir Alex Ferguson sera mon boss pour toujours ! »



ÉRIC CANTONA
L'éternel franc-parler du « King » en soutien, ici, à son ancien coach, véritable légende vivante pourtant mise à l'écart par la nouvelle direction de Manchester United.

PROLONGATION

CÉCIFOOT FÉMININ

ENFIN UN PREMIER CLUB EN FRANCE

Si le cécifoot est enfin connu du grand public grâce aux J.O. de Paris et à la magnifique médaille d'or des Bleus, n'allons pas croire que seuls les hommes occupent le terrain. Bien au contraire. **Preuve en est avec la création, en 2022, du premier club féminin de cécifoot : le SC Schiltigheim en Alsace.** Une grande première due notamment à l'abnégation de Mireille Loeffler, qui s'entraînait jusque-là avec l'équipe masculine. Interviewée récemment par le quotidien *L'Équipe*, cette pionnière déclare : « On sait qu'on est ensemble pour marquer l'histoire. Ça me procure beaucoup de joie car, quand on est en situation de handicap, la sédentarisation, c'est compliqué à vivre. Il n'y a pas des tonnes de possibilités handisports. » Si le club alsacien confirme qu'il éprouve encore des difficultés à pérenniser son budget, il insiste aussi sur sa détermination à développer cette nouvelle équipe. **Une première pierre fondatrice pour, espérons-le, une participation prochaine des Bleues aux Jeux paralympiques.**

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

HOMMAGE





LES ADIEUX AUX BLEUES D'AMANDINE HENRY

Décidément, ça bouge dans les rangs de nos équipes de France. À croire que tous nos piliers ont décidé de laisser la place aux jeunes. Après Giroud, Varane et Griezmann chez les hommes, c'est Amandine Henry (35 ans) qui a choisi de ne plus porter le maillot tricolore. **La flamboyante milieu de terrain qui, depuis septembre, joue au Mexique (au Deportivo Toluca FC) a en effet annoncé prendre sa retraite internationale,** quelques mois après son dernier match en sélection, lors des derniers J.O. (contre la Nouvelle-Zélande). Il faut dire que si sa carrière en club a été couronnée de succès (7 fois championne d'Europe avec Lyon, 14 fois championne de France, pour ne citer que ces titres), sa trajectoire avec les Bleues a été moins fructueuse, et plutôt chaotique. Écartée entre 2010 et 2013 par Bruno Bini (qui lui avait pourtant offert sa première sélection, en 2009), elle a été de nouveau écartée 3 ans (de 2020 à 2023) par la sélectionneuse Corinne Diacre, avec laquelle elle était en conflit. Amandine Henry a pu faire son retour en EDF avec l'arrivée au poste de sélectionneur d'Hervé Renard. **Malheureusement, une blessure l'a contrainte au forfait pour la Coupe du monde 2023, où son talent aurait pu être déterminant.** Malgré ces hauts et ces bas, Amandine a été une grande figure des Bleues, dont elle a été la capitaine à plusieurs reprises, et notamment lors de la Coupe du monde 2019 en France, et lors de son dernier match pendant les derniers J.O. **Après 109 sélections et 14 buts (dont un particulièrement mémorable, celui de la victoire contre le Brésil en Coupe du monde 2019), la Nordiste tire sa révérence.**

À TOI DE JOUER

PAR VINCENT BERTHE

JE SUIS, JE SUIS ?!?!

Es-tu incollable en Ballon d'or ? Avec juste 3 mots-clés et la date, sauras-tu trouver – seul(e) ou entre ami(e)s – quelle légende se cache derrière le point d'interrogation ?

1

BALLON D'OR EN 2005
- PSG – Barça
- Champion du monde 2002
- Grand sourire

....

2

BALLON D'OR EN 2007
- Nom rigolo
- AC Milan – Real Madrid
- Champion du monde 2002

....

3

BALLON D'OR EN 2012
- Inter Miami CF
- Puce
- Guardiola

....

4

BALLON D'OR EN 2014
- Madère
- 7
- Machine à buts

....

5

BALLON D'OR EN 2018
- Carlo Ancelotti
- Mozart
- Tottenham

....

6

BALLON D'OR EN 2022
- L'après CR7
- 9
- 5 Ligues des champions

....

Solutions : 1. Ronaldinho ; **2.** Kaká ; **3.** Leo Messi ; **4.** Cristiano Ronaldo ; **5.** Luka Modrić ; **6.** Karim Benzema.

KINGSLEY COMAN



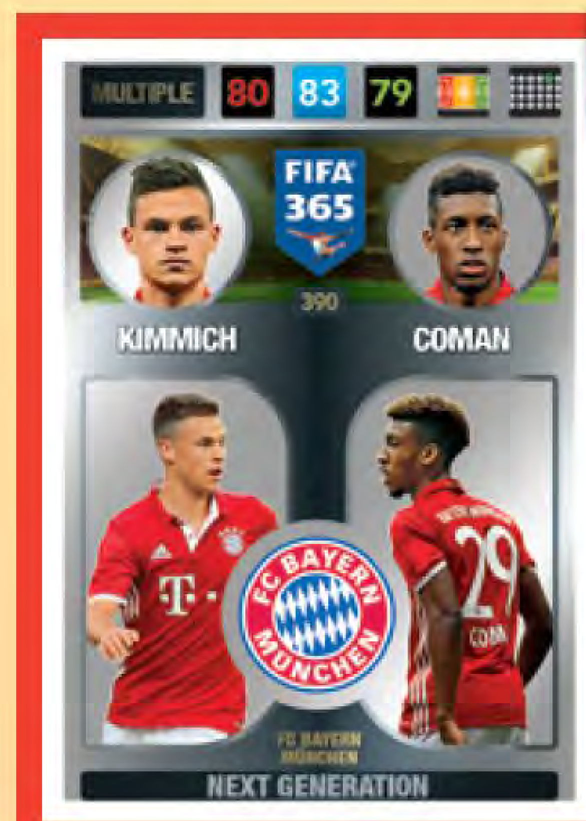
Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Kingsley Coman, international français qui évolue au poste d'ailier au Bayern Munich. PAR SIMÉON GROUD. PHOTOS : © PANINI SPA



2014-2015

JUVENTUS

Grand espoir du centre de formation du PSG, mais frustré par son temps de jeu chez les pros, l'ailier décide de rejoindre la Juventus à l'été 2014. S'il n'est pas encore titulaire, Kingsley joue régulièrement et démontre tout son talent.



2016-2017

BAYERN MUNICH

Prêté depuis un an déjà au Bayern, Coman conquiert tout le monde en Bavière. Problème, sa deuxième saison à Munich se déroule en dents de scie. La raison : une cheville fragile, cause de nombreuses blessures.

2017-2018

BAYERN MUNICH

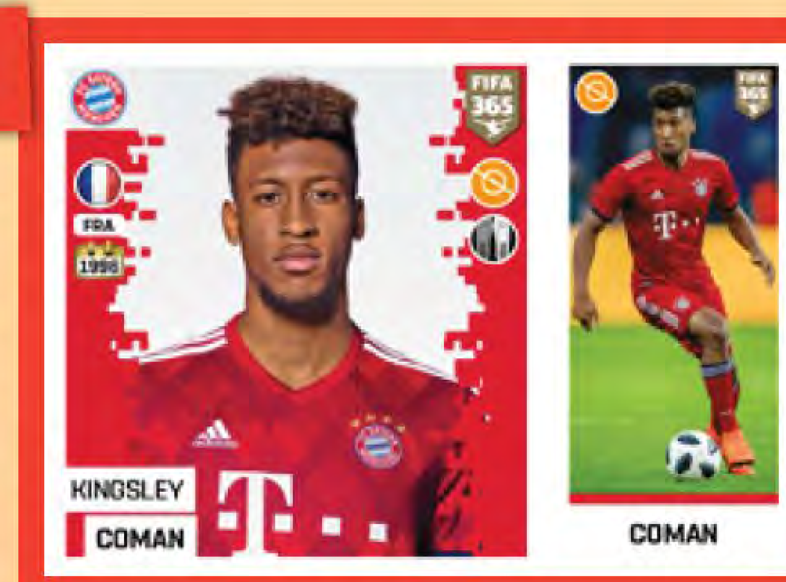
Encore une saison minée par les pépins physiques pour la fusée française, qui finit tout de même avec 7 buts et 8 passes décisives. Mais le pire est ailleurs : pas assez remis, il loupe un sacré événement... la Coupe du monde 2018.



2018-2019

BAYERN MUNICH

Sa saison, il ne la commence vraiment qu'en décembre, la faute à une grosse blessure dès le premier match de championnat. Il rattrape néanmoins le temps perdu avec 10 buts en tout et un doublé championnat Coupe avec le Bayern.





2019-2020

BAYERN MUNICH

Enfin épargné par les blessures, Kingsley Coman gagne tout cette saison-là. Il ajoute un triplé historique à son palmarès : Coupe d'Allemagne, championnat et Ligue des champions contre... le PSG en finale ! Étrange coup du sort : c'est lui qui inscrit le but de la victoire.



2020-2021

BAYERN MUNICH

Une nouvelle saison sans trop de pépins avec 8 buts et 15 passes décisives et, sur le plan collectif, un nouveau titre de champion d'Allemagne. Sa meilleure saison sur le plan statistique au Bayern. Seul bémol, une élimination en quarts de Ligue des champions face au PSG. Faut pas pousser quand même...

2022

FRANCE

Première Coupe du monde avec les Bleus pour l'international français. Doublure d'Ousmane Dembélé, il entre surtout en fin de match. Ni but ni passe décisive sur l'ensemble de la compétition, mais surtout, un tir au but manqué face à l'Argentine en finale. Dur, dur...



2023-2024

BAYERN MUNICH

Après un début de saison convaincant, Kingsley se blesse en janvier et ne rejoue que très peu jusqu'à la fin de la saison. Longtemps annoncé sur le départ, Coman reste finalement en Bavière. Mais va-t-il pouvoir retrouver son poste de titulaire ?



PUBLICITÉ

Bayard Jeunesse

Le magazine 100 % ado

OKAPI

MA VIE D'ADO

Bayard Jeunesse

10-15 ANS

POUR TOI, C'EST QUOI LA PAIX ?







Des grands dossiers pour s'ouvrir au monde et à l'actualité

Une rubrique "perso"

Ton actualité collège







En vente chez ton marchand de journaux et par abonnement sur www.bayard-jeunesse.com



ON A FÊTÉ NOËL EN AVANCE AVEC LE JUNIOR CLUB ET LES JOUEURS DU PSG !

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO. PHOTOS © JON ONGKIEHONG©2024

C'est Noël avant l'heure au Parc des Princes ! Le Paris Saint-Germain a invité une quinzaine de jeunes abonnés au Junior Club* pour un après-midi très spécial. Au programme, la découverte du stade et des ateliers ludiques en compagnie des stars du club. Les jeunes qui participent à l'événement ont été choisis parmi les centaines de candidats qui ont envoyé des vidéos de candidature. **Parmi eux, Clara, 14 ans, une fan venue... du Sud.** « J'ai commencé à regarder le foot à la Coupe du monde en 2022, j'ai bien aimé. J'ai commencé à faire du foot en club et je ne sais pas pourquoi, je me suis mise à supporter le PSG, alors que dans ma région, c'est l'OM. »

Malgré le chambrage au collège ou en famille, elle assume sa passion, et brave même les vilains tacles en enfilant son maillot pour aller en cours. Quand elle a vu sur TikTok et Instagram des vidéos de jeunes invités à des événements, elle a pris son abonnement au Junior Club. Puis elle a envoyé sa candidature. Et surprise, 2 jours avant le rendez-vous, elle a appris qu'elle était sélectionnée. « J'ai pleuré ! Comme j'habite loin, dans le Vaucluse, on a essayé de trouver un train, même si ça a été un peu compliqué. Ma mère sait que ça compte pour moi, alors elle m'a emmenée. Déjà, être au Parc des Princes c'est énorme,


CLARA



LE DRIBBLE, BARCOLA MAÎTRISE, L'EMBALLAGE, UN PEU MOINS...



MAYULU EST BON PERDANT !



MÊME PERDANTS, KIMPEMBE ET YLANE GARDENT LE SOURIRE.


KIMPEMBE ET KOLO MUANI SONT PRÊTS POUR UN STAND-UP.


CETTE FOIS C'EST SÛR, LUCAS HERNANDEZ EST REMIS DE SA BLESSURE.

alors rencontrer les joueurs…» Tout le monde est très excité, mais lorsque les premiers joueurs, **Bradley Barcola et Senny Mayulu, arrivent dans la salle, on entendrait voler une mouche.** La première activité, un concours d'emballage de cadeaux, se fait dans un quasi-silence, même si le réservé Barcola tente quelques blagues pour détendre l'atmosphère. Meilleur dribbleur qu'emballeur, il argumente pour mettre le jury dans sa poche, et son équipe finit par remporter l'épreuve. À peine remis de leurs émotions, les jeunes voient débarquer **Presnel Kimpembe et Randal Kolo Muani. Un duo de chambreurs** (Kolo Muani essaie de faire croire qu'il est gardien au PSG) qui doivent s'affronter pour réaliser le meilleur chocolat chaud. Les vannes et les rires fusent, la température monte d'un ou 2 crans. Puis c'est le tour de **Vitinha et de Lucas Hernandez, pas encore assez remis de sa blessure pour galoper sur le terrain, mais suffisamment pour remporter l'atelier de décoration de sapin.** C'est en fin d'après-midi, après le goûter, le quiz et les chants du PSG entonnés en chœur, qu'arrive le très attendu Warren Zaïre-Emery. Pas d'atelier pour lui, mais une séance d'autographes et des photos avec les jeunes fans. À la grande joie de Clara, dont c'est le joueur préféré, « parce qu'il est jeune et il a quand même fait de grandes choses ». Elle repart prendre son train, comblée : « Mon grand rêve, c'était de rencontrer les joueurs. Comme quoi, faut croire en ses rêves. Franchement, c'est de la joie, du bonheur, et en plus ils sont drôles ! »

*Pour en savoir plus sur le Junior Club, www.psg.fr/myparissaintgermain/juniorclub


GERMAIN LA MASCOTTE ÉTAIT LÀ AUSSI !



« MAIS PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE SUIS ARNAU TENAS ! »



WARREN ZAÏRE-EMERY

On a profité de la rencontre entre le Junior Club du PSG et les joueurs pour échanger avec Warren Zaïre-Emery. À 18 ans, le précoce milieu de terrain du PSG et de l'équipe de France est bien moins timide qu'il ne l'était quand il s'est retrouvé sous les feux des projecteurs pour sa première sélection, il y a un an. Le désormais bachelier (il a choisi de passer son bac en septembre, une fois l'Euro passé) est plus sûr dans sa prise de parole, à l'aise pendant le shooting photo… sans avoir rien perdu de sa simplicité. Bien dans ses baskets et dans sa tête.

INTERVIEW : ANGÉLIQUE ADAGIO.
PHOTOS © JON ONGKIEHONG©2024

Qu'est-ce que ça vous fait de rencontrer les jeunes du Junior Club ?
C'est toujours un plaisir quand on les rencontre. Rien que de voir le sourire qu'ils ont, l'expression sur leurs visages... Nous, tout de suite, on a le sourire, et on a envie de leur donner du plaisir aussi.

Vous n'avez que 18 ans, ça vous rappelle des souvenirs pas si lointains ?
Quand j'étais au centre de formation, quand je voyais des joueurs sortir de l'entraînement, c'était un plaisir, et j'avais envie d'être comme eux, de faire du football comme eux et de prendre leur place.

Quelle était votre idole à leur âge, ou votre modèle ?
De tout petit, je n'ai jamais eu d'idole. Mais j'essaie de regarder tout le monde, de m'inspirer de tout le monde, pour être le meilleur et le plus complet possible, parce que chaque joueur est plus fort dans différents aspects du jeu.

À quel âge avez-vous su que vous vouliez être footballeur ?
Mon père était footballeur, et il est devenu entraîneur. Dès l'âge de 3 ans, j'étais avec lui sur les terrains de foot, et j'ai commencé le foot en club à 5 ans. J'ai toujours voulu faire ça, après il peut y avoir une blessure ou quelque chose qui fait qu'on ne peut pas. Il y avait l'école, étudier c'était toujours important, mais le football, c'est la seule chose que je voulais faire depuis petit.

Ça vous fait quoi de jouer dans votre club de cœur depuis l'enfance ?
Je suis arrivé au PSG, j'avais 8 ans, ça fait... 10 ans ! J'ai toujours aimé le club, avec mes parents, ma famille, je venais au Parc des Princes quand j'étais petit, on regardait les matchs, j'ai été ramasseur de balles. Donc vraiment, c'est mon club.

Vous avez eu un début de carrière fulgurant, comment on fait si jeune pour supporter la pression qui va avec ?
La chance d'être un enfant, c'est qu'on ne se pose pas toutes les questions qu'un adulte se pose. Moi, je jouais. Et encore aujourd'hui, je ne me pose pas de questions, je suis insouciant, je donne juste le meilleur de moi-même, je travaille pour être le meilleur.



« JE NE ME METS PAS DE PRESSION, ET JE ME DIS JUSTE QUE SI JE DONNE LE MEILLEUR DE MOI-MÊME, ON NE POURRA PAS M'EN VOULOIR. »

Donc cette impression que vous donnez d'être très calme, voire imperturbable, ce n'est pas une façade ?
J'ai confiance en moi, en mes qualités. Je ne me mets pas de pression, et je me dis juste que si je donne le meilleur de moi-même, on ne pourra pas m'en vouloir.

WARREN ZAÏRE-EMERY

NÉ LE : 8 mars 2006, à Montreuil (Seine-Saint-Denis)
POSTE : milieu de terrain

SES RECORDS
Précoce, vous avez dit précoce ? Le jeune Parisien est à ce jour :
- Le plus jeune joueur à jouer un match du PSG, à l'âge 16 ans, 4 mois et 29 jours (le 6 août 2022, face à Clermont).
- Le plus jeune joueur sélectionné en équipe de France depuis 1914, à l'âge de 17 ans, 8 mois et 1 jour (face à Gibraltar, le 18 novembre 2023). Il marque son premier but en sélection le même jour, devenant le deuxième plus jeune buteur de l'histoire de l'EDF.



« LE MEILLEUR CONSEIL QUE JE PEUX DONNER, C'EST DE TRAVAILLER TOUS LES JOURS. »

Quand on arrive dans le monde professionnel aussi jeune, est-ce qu'on est impressionné par des rencontres avec des joueurs, ou par des événements ?
J'ai eu la chance de m'entraîner avec de grandes stars, je pense à Messi, Neymar, Mbappé, Sergio Ramos, Marco Verratti. Tu regardes, et tu prends exemple. Ce sont des joueurs qui ont tellement fait dans le football que tu peux juste regarder et écouter les conseils qu'ils te donnent. Bon, avec la langue, c'était compliqué, car j'étais jeune, je ne comprenais pas bien l'espagnol, l'anglais. Maintenant, ça va, je ne comprends pas tout, mais ça va. *(Rires.)* Mais ils passaient par des plus âgés qui traduisaient, et j'ai toujours écouté ce qu'on m'a dit, et ça me sert encore aujourd'hui.

Quel est le plus gros sacrifice que vous ayez fait pour devenir footballeur ?
Partir de la maison à 12 ans, c'était un gros sacrifice. Les premières semaines, c'était compliqué, mais après, ça s'est fait tout seul.

Vous êtes milieu de terrain. Quelles sont les qualités essentielles pour jouer à ce poste ?
Je dirais : prendre l'information. Savoir tout ce qui se passe sur le terrain, que ce soit tout au fond, tout derrière, devant, tout savoir et prendre tous les espaces qu'on peut prendre.

Et comment ça se travaille ?
Ça se travaille à l'entraînement. Moi, j'ai eu de la chance d'entrer à la préformation du Paris Saint-Germain, et c'est ce qu'on travaillait dès qu'on est entré. Et aujourd'hui, ça me sert tous les jours. Je dois prendre des informations sur le terrain toutes les 10 secondes, même moins, c'est la chose que je fais le plus sur le terrain, tourner ma tête et voir tout ce qui se passe.

C'est Rodri qui a été élu Ballon d'or cette année. Après des années de sacre des attaquants, un milieu enfin récompensé, ça vous a fait plaisir ?
Franchement, le foot est un sport collectif, et un milieu qui est récompensé, c'est toujours un plaisir. Ce sont des gens qui travaillent dans l'ombre, comme on dit, ils ne sont pas dans la lumière parce qu'ils ne marquent pas énormément de buts, mais s'ils ne sont pas là, les attaquants ne les marquent pas.

Vous étiez sur la liste des nommés pour le prix Kopa* qui récompense le meilleur espoir du foot mondial, c'est une forme de reconnaissance qui vous touche ?
J'étais très content, ça montre aussi la bonne saison que j'ai faite. Il n'y avait que des grands joueurs, je ne pouvais qu'être fier de moi et content d'être là.

Vous savez ce qu'ils apprécient particulièrement chez vous, vos coachs, Luis Enrique au PSG et Didier Deschamps en équipe de France ?
Franchement, je ne sais pas ce qu'ils disent de moi, mais de ce que j'entends

> « J'ai eu la chance de m'entraîner avec de grandes stars (...). Ce sont des joueurs qui ont tellement fait dans le football que tu peux juste regarder et écouter les conseils qu'ils te donnent. »

en conférence de presse, je ne vois que du positif. Après, tout ce qui est qualité individuelle, ils ne m'en parlent pas vraiment.

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes garçons et jeunes filles qui rêvent de devenir pros ?
Le meilleur conseil que je peux donner, c'est de travailler tous les jours. C'est un travail au quotidien. Parfois, quand il n'y avait pas de séance, je faisais des choses à la maison tout seul.

Quel genre d'exercices ?
On était très bien encadré au centre de formation, donc moi, de mon côté, je faisais plutôt de la récupération, des choses basiques, comme du gainage. On le travaille déjà au foot, mais parfois, un peu plus, ça fait du bien. Et puis, il faut toujours faire plus que les autres et donner le meilleur de soi-même. En donnant le meilleur de soi-même, on n'aura pas de regret.

Quels sont les moments les plus forts, les plus intenses, que vous ayez vécus jusqu'à présent, dans votre carrière ?
Mon premier but au Paris Saint-Germain, et mon premier match titulaire en Ligue des champions, en huitièmes de finale contre le Bayern Munich. Ce sont les moments où j'ai ressenti le plus de choses.

Vous imaginiez intégrer aussi jeune l'équipe de France ?
Quand on commence sa carrière, non, mais quand on voit après les performances, oui. C'était une suite logique. L'équipe de France, c'est une fierté, représenter son pays, il n'y a rien de mieux, et je suis très content de continuer à le faire aujourd'hui.

*Remporté par Lamine Yamal cette année.



Warren Zaïre-Emery entouré de 2 membres du Junior Club, Ylane et Clara.

RODRI A GAGNÉ ...



ET LE FOOT AUSSI !

Pas grand monde ne l'attendait aussi haut dans la hiérarchie du football, et ce, depuis son enfance. Pourtant, Rodri a bien été couronné meilleur joueur du monde. La preuve avec ce Ballon d'or qui le fait entrer définitivement dans l'histoire de son sport. Un sport qui n'a pas fini de le remercier, tant il représente ses plus belles valeurs. PAR SIMÉON GROUD.

Il est monté sur la scène du théâtre du Châtelet avec ses béquilles. Troublant rappel de sa récente déclaration sur les conséquences d'un calendrier surchargé pour l'intégrité physique et psychologique des footballeurs. **Il est monté également avec cette humilité qui ne le quitte jamais. Lui, la star sans réseaux sociaux, le chef d'orchestre qui n'a rien d'un soliste, tant il met toujours en avant le collectif.** Et au cours de ses 10 minutes d'intervention devant des centaines de millions de téléspectateurs, le Ballon d'or à ses côtés, il n'a quasiment parlé que des autres. Rarement de lui. Sa fiancée, sa famille, son agent, son père qui l'a poussé à ne jamais abandonner et puis enfin, et surtout, ses coéquipiers… Qu'ils portent un maillot rouge ou bleu. **Durant la saison 2023-2024, que ce soit avec la *Roja* ou les *Citizens*, Rodrigo Hernández Cascante, dit Rodri, a beaucoup gagné.** L'Euro 2024 évidemment, mais aussi la Premier League, la Supercoupe d'Europe contre le Séville FC ainsi que la Coupe du monde des clubs contre les Brésiliens de Fluminense. Et que dire de ce quart de finale d'anthologie en Ligue des champions face au Real Madrid au printemps dernier ? Trois buts de chaque côté et une séance de penaltys pour parvenir enfin à décider du sort. Cette fois-là, au stade Bernabéu, Vinícius Jr levait haut les bras vers le ciel ; le 28 octobre dernier à Paris, ce fut au tour de Rodri… Deux immenses champions et une victoire partout. On a tellement hâte de voir la suite.

DÈS SA NAISSANCE, IL A VU ROUGE

Rodri a non seulement remporté l'Euro 2024 avec l'Espagne, mais il a aussi été élu meilleur joueur du tournoi. Pas étonnant, surtout que le *Citizen* incarne l'identité du football ibérique actuel. Généreux dans l'effort, fin techniquement et dévoué au collectif, Rodri, c'est la *Roja*. Loué depuis son plus jeune âge pour sa capacité de travail et une maturité précoce, la star ne rechigne jamais à se plier aux consignes de ses coachs. Et particulièrement quand il revêt la tunique nationale. Ainsi, il a joué en défense centrale durant la Coupe du monde au Qatar sous les ordres de Luis Enrique (sacré Lucho !). Irrésistible autant à la récupération qu'à la relance, Rodri est le coéquipier dont tous les joueurs rêvent. Demandez donc à Dani Olmo et Fabian Ruiz pendant l'Euro ! L'international espagnol est né en 1996, un soir de défaite de l'Espagne contre l'Angleterre. Et c'est contre l'Angleterre qu'il a gagné en finale cet été. Joli coup du sort.





Ses premiers pas en Liga, Rodri les fait sous les couleurs de Villarreal en 2015. Deux ans plus tard, il est déjà deuxième meilleur passeur du championnat.

Les Colchoneros, conscients d'avoir fait une boulette en 2013, rappellent Rodri à la maison en 2018. Il n'y reste qu'un an, avant de filer en Angleterre. Une seule saison, mais une saison de patron !

TOUT AURAIT PU S'ARRÊTER À 17 ANS

Rodri ? Un gamin assez banal au premier abord. Pas mauvais balle au pied, mais pas très impressionnant physiquement. Ni très grand, ni super rapide, il n'a rien d'un « phéno ». Mais c'était compter sans une intelligence de jeu au-dessus de la moyenne et une mentalité en fer forgé. **Rodri ? Un gamin que l'on ne repère pas au premier coup d'œil, mais que l'on ne peut longtemps ignorer une fois qu'on l'a vu jouer.** Son premier « gros » club, il l'intègre à 10 ans dans la banlieue de Madrid, pas loin de sa ville de Villafranca del Castillo. Au Rayo Majadahonda, ses premiers partenaires de jeu s'appellent Théo et Lucas… Hernandez. Pas mal pour des débuts. Et la suite est encore meilleure. **Un an plus tard, le futur Ballon d'or – à l'instar de ses 2 potes d'enfance – rejoint déjà le centre formation de l'Atlético de Madrid.** Rapidement, l'un des coachs de l'académie, Mauricio Elena, dit de lui qu'il est « capable de lire le jeu d'une façon étonnante pour un joueur de son âge ». Et pourtant… Malgré ses qualités footballistiques indéniables, Rodri fait face à une sacrée désillusion : l'Atlético se sépare de lui, le jugeant notamment trop frêle pour le football de haut niveau. Nous sommes en 2013, Rodri a 17 ans et se demande si le rêve de sa vie n'est pas en train de s'évaporer. Heureusement, à 400 kilomètres de là se trouve Villarreal, un club réputé pour son centre de formation et bien plus patient avec les jeunes joueurs que les *Colchoneros*. Le lieu idéal pour un footballeur aussi unique que Rodri. Il y fait ses débuts pros dès 2015 et n'explose pas de suite. **Typique du bonhomme : apprendre, comprendre, ne jamais brûler les étapes pour être au service de l'équipe et non de lui-même.**

UN « PETIT » DEVENU GRAND

Durant la saison 2017-2018, il s'impose enfin comme titulaire et éclabousse la Liga de son talent. **Deuxième meilleur passeur du championnat, il tape dans l'œil du sélectionneur Julen Lopetegui, qui l'appelle en équipe nationale en mars 2018.** Il n'a que 21 ans, et un avenir doré s'ouvre devant lui. Pas mal pour un gamin considéré pas assez costaud… Conscient de son erreur, l'Atlético sort alors le chéquier pour faire revenir l'enfant prodigue et lâche 25 millions d'euros. Et là, on assiste à un coup de foudre entre l'exigeant Diego Simeone, l'entraîneur des *Colchoneros*, et Rodri. C'est simple, lors de la saison 2018-2019, il est le troisième joueur le plus utilisé de l'effectif, et celui qui réalise le plus de passes, de récupérations et de tacles. **Une star est née. Son volume de jeu et sa polyvalence sont tels que le Manchester City de Guardiola décide de faire péter la banque à son tour en réalisant son transfert**



Avant de remporter le Ballon d'or, Rodri a surtout beaucoup gagné avec les copains de City. Beaucoup, beaucoup...

record : 70 millions d'euros. En un an seulement, Rodri est devenu roi chez lui, à Madrid, et le joueur le plus cher de l'histoire des *Citizens*. Un investissement depuis largement rentabilisé du côté de Manchester, où la pépite espagnole a grandement contribué à enrichir la vitrine de trophées de l'Etihad Stadium : 4 championnats d'Angleterre, 2 Coupes de la Ligue, un Community Shield et une Ligue des champions où il inscrit le seul but de la finale face à l'Inter Milan.

Rodri à Manchester City, c'est 74 matchs sans défaite. Voilà.

L'HOMME INVISIBLE

« Il n'a ni tatouage ni boucles d'oreilles, une coupe de cheveux normale, il ressemble à un vrai milieu défensif qui pense à son équipe avant tout. » Ces mots de Pep Guardiola lors de l'arrivée du joueur à Manchester City ne peuvent pas mieux définir Rodri. Il est probable que ce style très « monsieur Tout-le-monde » a dû particulièrement plaire au célèbre coach, lui aussi si discret en dehors du foot. Dans un football moderne très bling-bling, le Ballon d'or détonne. Diplômé en administration des affaires, études qu'il poursuit en parallèle de sa carrière de footeux, il avait encore, il y a quelque temps, une Opel Corsa. On est loin des voitures de luxe de Cristiano Ronaldo... Autre différence avec la méga star portugaise, dont la récente chaîne YouTube cartonne, Rodri ignore totalement les réseaux sociaux, ne met pas en spectacle sa vie privée et ne parle que de foot aux médias. Et ça, avec autant de courage qu'il en a sur le terrain, comme le prouvent ses propos en septembre dernier sur une possible grève des joueurs du fait d'un trop grand nombre de matchs. Le collectif, toujours.

QUI A DIT QUE LES ATTAQUANTS ÉTAIENT LES MEILLEURS ?

Dès le plus jeune âge, on l'a tous connu dans nos clubs de foot, les meilleurs veulent toujours jouer attaquant. Ce qui les intéresse, c'est de marquer plein de buts, comme leurs idoles, et ce sont d'eux dont les parents parlent le plus au bord du terrain. Ce n'est pas si différent dans le football professionnel. Preuve en est, ce sont souvent les attaquants qui sont récompensés au Ballon d'or. Ces dernières années, on peut, certes, trouver le milieu croate Luka Modrić, vainqueur en 2018, mais sinon on doit remonter à… 1990 pour voir un milieu défensif récompensé, en la personne de l'Allemand Lothar Matthäus. **Rodri fait donc figure d'exception dans un football où les joueurs offensifs tels que Mbappé, Vinícius Jr, Yamal ou encore Bellingham sont ceux qui attirent tous les regards.** Si le *Citizen* ne marque pas autant, il fait tout de même gagner son équipe. Quelques chiffres pour illustrer cela : 74 matchs sans défaite en tant que titulaire (série achevée en mai 2024), le plus de ballons touchés, de passes réussies et de distance parcourue avec le ballon en Premier League en 2023-2024… L'international espagnol a archidominé l'entrejeu. Pour couronner tout ça, il a aussi inscrit 9 buts et réalisé 14 passes décisives. **Il est aussi adoré par ses coéquipiers, comme en témoigne İlkay Gündogan qui le décrit comme « le milieu parfait ». D'une certaine manière, Rodri a vengé Iniesta, Xavi ou Pirlo qui, eux aussi, auraient mérité la plus belle des récompenses individuelles les années précédentes.** Alors, prends, toi aussi, le temps de vérifier si, dans ton club de foot, il n'y aurait pas un ou une pote, peut-être un peu timide, mais qui serait le ou la Rodri de demain.



Rodri, de roi d'Angleterre à roi du monde.


Champion d'Europe, meilleur joueur du tournoi, Ballon d'or… Rodri surfe avec le sourire sur la vague de la win.

POURQUOI RODRI A BATTU CONTRE TOUTE ATTENTE VINÍCIUS JR

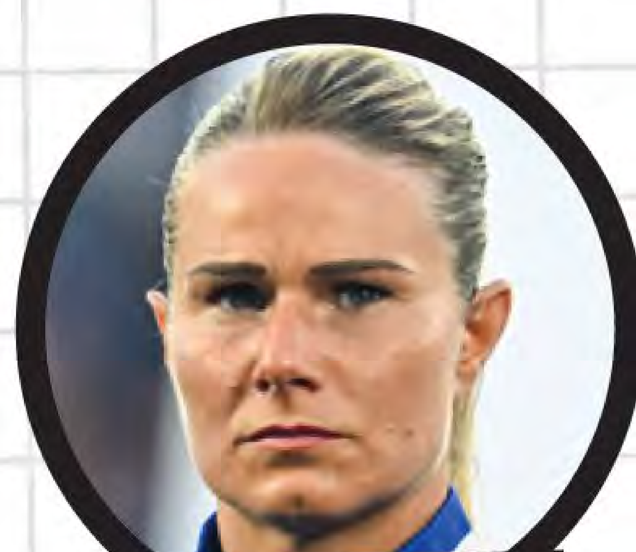
Qui aurait pu parier, la veille de la remise du Ballon d'or, que la star du Real ne retournerait pas à Madrid avec le trophée sous le bras ? Pas grand monde, et *So Foot Club* en premier. Car sa saison 2023-2024 fut tout simplement exceptionnelle avec 24 buts, 11 passes décisives et une nouvelle victoire en Ligue des champions où il marque en finale. Vinícius Jr l'aurait mérité tout autant que Rodri. Mais il a probablement été désavantagé par le fait que 6 autres joueurs du Real étaient présents dans le top 30 du Ballon d'or (Mbappé, Valverde, Carvajal, Bellingham, Kroos et Rüdiger). Or, c'est dans cette fameuse liste que les 100 journalistes votants doivent choisir le meilleur joueur du monde. Au regard de la saison exceptionnelle du club madrilène, il est possible que beaucoup de jurés aient eu du mal à choisir parmi tous les *« Galácticos »*. Tant pis pour Vini, tant mieux pour Rodri. Et on ne doute pas que le Brésilien aura de nouveau sa chance.

PAR VINCENT BERTHE

DIS-MOI OÙ T'AS JOUÉ, JE TE DIRAI QUI TU ES !

Le fameux jeu des carrières : sauras-tu relier la joueuse ou le joueur à son parcours en clubs ?

1
- AS CANNES
- GIRONDINS DE BORDEAUX
- JUVENTUS
- REAL MADRID


AMANDINE HENRY


LUCAS DIGNE

2
- OLYMPIQUE LYONNAIS
- PORTLAND THORNS
- PARIS SAINT-GERMAIN
- OLYMPIQUE LYONNAIS
- ANGEL CITY FC
- UTAH ROYALS
- DEPORTIVO TOLUCA FC


CRISTIANO RONALDO


ZINÉDINE ZIDANE

3
- RSC ANDERLECHT
- CHELSEA
- WEST BROMWICH ALBION
- EVERTON
- MANCHESTER UNITED
- INTER MILAN
- CHELSEA
- INTER MILAN
- AS ROMA
- NAPLES

4
- CS MARÍTIMO
- FC PORTO
- REAL MADRID
- BESIKTAS
- FC PORTO


PEPE


ROMELU LUKAKU

5
- SPORTING PORTUGAL
- MANCHESTER UNITED
- REAL MADRID
- JUVENTUS
- MANCHESTER UNITED
- AL NASSR-RIYAD

6
- LILLE OSC
- PARIS SAINT-GERMAIN
- AS ROME
- FC BARCELONE
- EVERTON
- ASTON VILLA

Solutions : 1 : Zinédine Zidane. **2 :** Amandine Henry. **3 :** Romelu Lukaku. **4 :** Pepe. **5 :** Cristiano Ronaldo. **6 :** Lucas Digne.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO



LA DEVISE

« *La mitad más uno* » (« la moitié plus un »). C'est à Alberto José Armando, ancien président du club, que l'on doit cette formule. Elle signifie que plus de la moitié des Argentins seraient des supporters de l'équipe. C'est presque vrai : **c'est sans doute le club le plus populaire du pays,** mais on estime que ses fans ne représenteraient que 35 à 40 % de la population. C'est déjà énorme.

LE STADE

La *Bombonera* (en français « la bonbonnière ») est sans doute l'un des stades d'Amérique du Sud les plus connus au monde, avec le Maracanã de Rio. Son nom officiel est l'Alberto J. Armando Stadium, mais c'est son surnom qu'on utilise. Il doit ce surnom à sa forme particulière. En effet, pour le concevoir, l'un des architectes, Viktor Sulčič, s'est inspiré d'une boîte de chocolats qu'on lui avait offerte. Inauguré en 1940, et **implanté dans le quartier populaire de la Boca, à Buenos Aires, la capitale argentine, le stade comporte officiellement quelque 54 000 places,** mais des rénovations ces dernières années ont fait monter le chiffre à près de 59 000.



LE SURNOM

Les joueurs de Boca sont surnommés **les *Xeneizes* (les Génois)**, terme dérivé du dialecte ligure. Ce sont en effet des Italiens originaires de Gênes, en Ligurie, qui ont fondé le club en 1905, dans le quartier pauvre de la Boca, à Buenos Aires, où vivait une forte population d'immigrés venant de cette ville.

LE RIVAL

Boca Juniors n'a pas de plus grand rival que l'autre grand club de Buenos Aires, **River Plate** (plus titré, mais un peu moins populaire dans le pays). **Boca est considéré comme le « club du peuple »,** tandis que les supporters de son rival appartiendraient à une classe sociale plus bourgeoise.

Edinson Cavani.



LE BLASON

Or et bleu, couleurs du club, il est constellé depuis 1932 d'étoiles, chacune représentant une victoire en championnat ou lors d'événements sportifs d'importance comparable. **Le blason est aussi orné des lettres CABJ, pour Club Atlético Boca Juniors, le nom officiel du club.**


Juan Román Riquelme.

UNE ICÔNE NOMMÉE RIQUELME

Quand on pense à Boca Juniors, surtout en Europe, **on pense à Diego Maradona, l'un des meilleurs joueurs de l'histoire du foot mondial**, qui y a joué à 20 ans et y est retourné finir sa carrière. **Mais le joueur nº 1 dans le cœur des supporters du club demeure Juan Román Riquelme.** Il est tellement aimé des *socios* (supporters détenant des actions du club) qu'ils l'ont élu président du club à une écrasante majorité en décembre 2023. Riquelme a fait partie des *Xeneizes* pendant près de 15 ans (entre 1996 et 2002, puis entre 2007 et 2014). Avec eux, il a notamment remporté 5 championnats et 3 Copa Libertadores (l'équivalent sud-américain de la Ligue des champions).


Diego Maradona.

LE CLUB DU MOIS

BOCA JUNIORS LE CLUB DU PEUPLE

PALMARÈS

- **35 championnats d'Argentine**
- **4 Coupe d'Argentine** (1969, 2012, 2015, 2020)
- **2 Supercoupes d'Argentine** (2019, 2022)
- **2 Coupe de la Ligue** (2020, 2022)
- **6 Copa Libertadores** (1977, 1978, 2000, 2001, 2003, 2007)
- **2 Copa Sudamericana** (2004, 2005)
- **4 Recopa Sudamericana** (1990, 2005, 2006, 2008)

LE MAILLOT

C'est de manière originale qu'ont été choisies les couleurs du maillot. Après plusieurs essais peu satisfaisants, l'un des fondateurs du club, Juan Brichetto, ouvrier portuaire, a proposé d'adopter **celles du pavillon du premier bateau qui entrerait dans le port le lendemain.** Le navire battait pavillon suédois, bleu et jaune d'or.



© DR

LA (NON) MASCOTTE

Jano, un ours très souriant portant le maillot de Boca, a été présenté comme la mascotte officielle de l'équipe en 2019, et sa peluche a été mise en vente comme telle. Mais le club a démenti fermement, disant qu'**il avait bien accordé des licences** pour créer des peluches portant le maillot de Boca Juniors, **mais que celui-ci n'avait et n'aurait pas de mascotte officielle.**

RIVALITÉS

REAL MADRID / FC BARCELONE

Alors que le 26 octobre, le Real Madrid et le FC Barcelone se sont retrouvés pour leur premier duel de la saison en Liga espagnole, on revient sur ce qui pourrait bien être la rivalité footballistique la plus célèbre au monde. Depuis des décennies, chaque « Clásico » génère une poussée de fièvre sans égale chez les supporters des 2 clubs. Un « trouble » aux racines multiples et profondes.

PAR ANGÉLIQUE ADAGIO

DES RACINES POLITIQUES

Si l'on devait donner une date fondatrice de cette rivalité, ce pourrait être le 13 juin 1943. Ce jour-là, le Real écrase le Barça 11-1, lors du match retour de la finale de la Coupe du Généralissime (aujourd'hui Coupe du Roi). **Une raclée stupéfiante, alors que Barcelone a remporté le match aller 3-0. Stupéfiante, mais peut-être pas inexplicable : on dit qu'un homme aux ordres du général Franco, le dictateur alors au pouvoir en Espagne, serait venu menacer les Catalans** dans les vestiaires pour les obliger à perdre. Tout cela pour des raisons politiques et symboliques, Franco voulant que ce soit le Real, le club représentant la capitale de l'Espagne, qui l'emporte, et pas un club portant haut les couleurs d'une région (la Catalogne) manifestant des désirs d'autonomie. Car c'est ça qui se joue encore aujourd'hui lors d'un *« Clásico »* : ces rencontres reflètent pour beaucoup **le combat entre une Espagne souveraine et une région dont une grande partie de la population continue de réclamer l'indépendance** (dont plusieurs ex-étoiles du Barça tels Gerard Piqué ou Pep Guardiola).

ON A VOLÉ NOS JOUEURS !



Alfredo Di Stéfano.

S'il y a une chose que les supporters du Barça n'ont jamais digérée, c'est **le « vol » d'Alfredo Di Stéfano en 1953.** L'Argentin, qui était alors considéré comme le meilleur joueur au monde, avait été approché par le Barça lorsqu'il jouait en Colombie. **La « Flèche blonde » (son surnom) s'est rendue en Catalogne, a joué 3 matchs amicaux à Barcelone, avant de signer… au Real Madrid**. Le club madrilène a profité du fait que le joueur appartenait à 2 clubs différents pour faire une meilleure offre et le chiper au Barça. Il a peut-être aussi reçu le soutien de la fédération, soumise à Franco. Grâce à Di Stéfano, le Real a dominé la Liga les années suivantes. **Les Catalans n'ont pas pardonné non plus le départ de Luís Figo pour Madrid en 2000.** Il y est devenu le premier des Galactiques (surnom des super joueurs embauchés par le Real dans ces années-là, parmi lesquels Zinédine Zidane). Ce choix du Portugais (Ballon d'or 2000) a été vécu comme une véritable trahison par les fans du Barça, qui l'adoraient. D'autant que cela a coïncidé avec le début d'une nouvelle période de suprématie du Real.



Un Figo, 2 maillots !

BATAILLE DE GÉANTS

La rivalité entre les 2 clubs ibériques ne s'apaise pas avec les années. Elle prend un nouveau tournant dans les années 2010, **quand chacun des 2 possède l'un des 2 meilleurs joueurs au monde : Cristiano Ronaldo au Real, Lionel Messi au Barça.** Cette rivalité de clubs se double au début de la décennie **d'une rivalité entre 2 entraîneurs charismatiques, Pep Guardiola (au Barça) et José Mourinho (au Real),** qui s'envoient des piques par médias interposés.
Ça donne évidemment des rencontres explosives avec des débordements plutôt grotesques, comme cette finale retour de la Supercoupe d'Espagne 2011, durant laquelle Mourinho va carrément mettre son doigt dans l'œil de l'adjoint de Guardiola ! Il faut bien l'avouer, cette rivalité exacerbée a ses bons côtés : elle garantit (en général) le spectacle lors des *Clásicos*. Les joueurs, déjà excellents, y donnent le meilleur d'eux-mêmes. Et ce n'est pas rien, quand ces joueurs s'appellent Mbappé, Vinícius, Bellingham, Endrick ou Carvajal pour le Real, et Lamine Yamal, Dani Olmo, Pedri ou Lewandowski pour le Barça... Avec des recrues pareilles, le *Clásico* a encore de belles heures devant lui.



Messi et Ronaldo, le choc des titans.

LA “MANITA” QUI FAIT MAL !

Parmi tous les « *Clásicos* », le match du 29 novembre 2010 est définitivement entré dans la légende. Enfin, surtout pour les Catalans. **C'est en effet le jour où le Barça a infligé une *manita* (« petite main » en français) au rival madrilène, en lui collant un 5-0** (5 comme les doigts de la main, d'où le surnom). Une bonne gifle pour le Real et pour Mourinho, dont c'était le premier *Clásico.*
Cette douloureuse *manita* n'était pas la première pour le Real, battu en 1974 sur le même score par le Barça mené par la légende Johan Cruyff. Mais l'année suivante, **le club madrilène s'est vengé en infligeant lui aussi une *manita* à son rival, poussant la vengeance jusqu'à s'arrêter de marquer**, dira-t-on, pour remporter le match sur ce score symbolique.
On parle beaucoup de ces *manitas*, mais le Barça a fait encore mieux. C'était le 2 mai 2009, en remportant le *Clásico*... 6 buts à 2 (avec un doublé de Lionel Messi et un de Thierry Henry). Un « drame » pour le Real, qui s'est déroulé au stade Bernabéu (à domicile) qui plus est !

***Sur les 258 Clásicos** (on ne compte pas les matchs amicaux), **le Real en a remporté 105**, et le **Barça 101**.*
Meilleur buteur de l'histoire des Clásicos : Messi, avec 26 buts.


Pep Guardiola. *José Mourinho.*



L'IDOLE DE PEDRI

ANDRÉS INIESTA

« COMME JE L'AI DIT PLUSIEURS FOIS, INIESTA ÉTAIT MON IDOLE, UN JOUEUR QUE J'AIMAIS VRAIMENT. » DÉCLARATION DE PEDRI POUR *L'ÉQUIPE* (18 NOVEMBRE 2022).

Originaire de Fuentealbilla, à une centaine de kilomètres de Valence, en Espagne, **Andrés Iniesta commence à taquiner la balle au… futsal.** La raison ? Le manque de terrains autour de chez lui. Lors d'un tournoi de jeunes en 1996, il est repéré par les plus grands clubs espagnols. Il n'a que 12 ans. Logiquement, il hésite entre le Real Madrid et le FC Barcelone. Ses parents jugeant que le quartier dans lequel se trouve le centre de formation des *Merengues* est trop mal famé, **le jeune prodige prend la direction de la Masia, le centre de formation du Barça.** Après 6 années à tout gagner en catégories de jeunes, Iniesta débarque en équipe première en 2002. À 18 ans, comme un certain Pedri…

LE RÈGNE DE "DON ANDRÉS"

Il ne lui faut alors que 2 ans pour gagner sa place de titulaire. Deux ans de plus et il réalise le doublé Liga et Ligue des champions. Deux ans encore et c'est Pep Guardiola qui arrive sur le banc. Cette nomination change tout pour « Don Andrés ». **C'est la consécration du fameux tiki-taka, système de jeu basé sur une touche de balle et la possession, dans lequel il excelle.** Avec ses 2 compères au milieu, Xavi et Sergio Busquets, il va beaucoup gagner entre 2008 et 2012 : 2 Ligues des champions, 3 Liga, des coupes à ne plus savoir quoi en faire. Au-delà du palmarès, Andrès Iniesta est définitivement un joueur à part : facilité technique dans les petits espaces, vision du jeu à 360° et sens de la passe exceptionnel, il est le chef d'orchestre parfait pour la fameuse MSN, soit le trio d'attaque Messi-Suárez-Neymar. **Après une ultime victoire en Ligue des champions en 2015, il quitte son club formateur 3 ans plus tard.** Direction le Japon pour une de ses dernières aventures, au Vissel Kobe.

LA PROPHÉTIE DE GUARDIOLA

S'il n'y avait que sa carrière au Barça… Mais **en sélection nationale espagnole, il est aussi une légende.** Iniesta est ainsi l'un des grands acteurs du triplé historique de la *Roja* : Euro 2008, Coupe du monde 2010 et Euro 2012. En finale de la Coupe du monde en Afrique du Sud, il inscrit même le but de la victoire contre les Pays-Bas en toute fin de prolongation. Mythique. **Iniesta, ce n'était pas un monstre physique, mais il comprenait tout au football.** À l'été 1999, Guardiola aurait ainsi dit à Xavi : « Tu vas m'envoyer à la retraite, mais lui, il nous y enverra tous les 2. » S. G.

ANDRÉS INIESTA	PARCOURS PRO :
Né le 11 mai 1984	2002-2018 : FC Barcelone
1,71 m	2018-2023 : Vissel Kobe
Milieu	2023-2024 : Emirates Club
Équipe d'Espagne : 131 sélections	
Champion d'Europe : 2008 et 2012	
Champion du monde : 2010	

À TOI DE JOUER

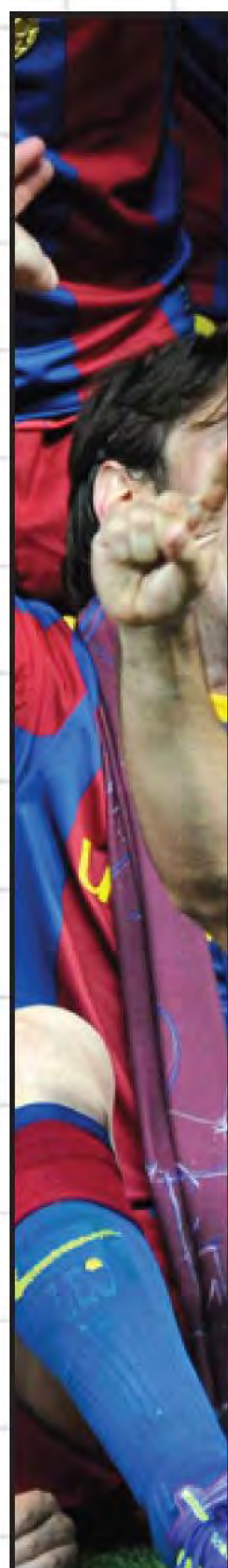
PAR VIRGINIE LAFON

PUZZLE

Remets dans l'ordre cette image pour voir la joie d'Andrés Iniesta, Lionel Messi et Xavi lors de la finale de la Ligue des champions 2010-2011 à Wembley.


A

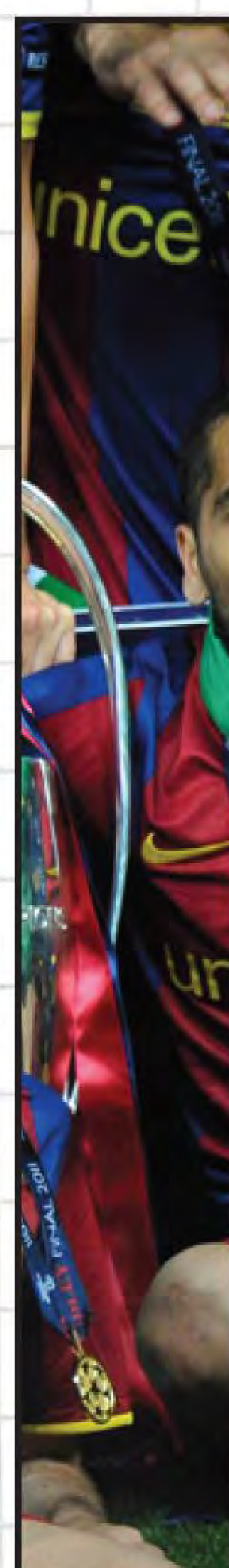

C


E

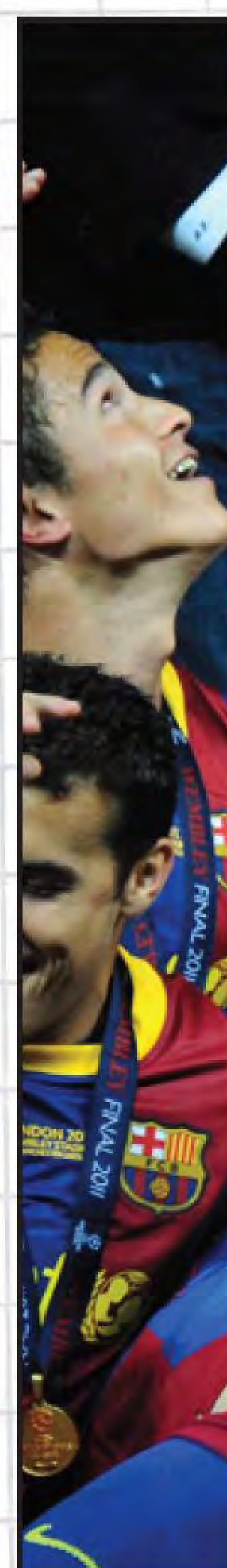

H

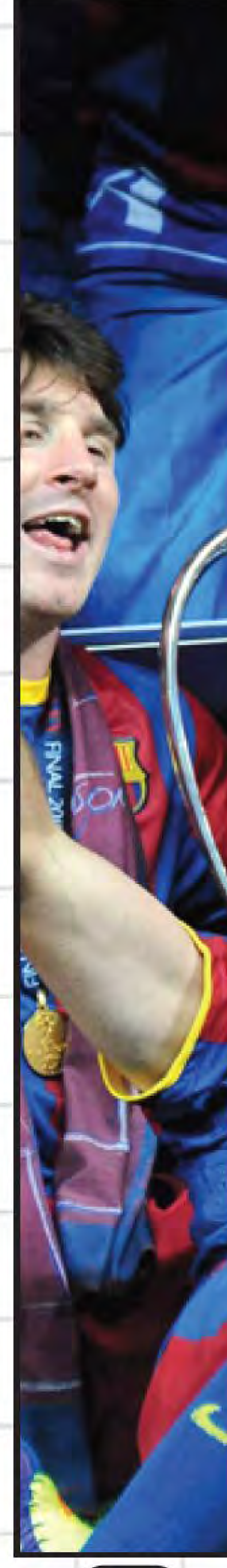

D


F


G

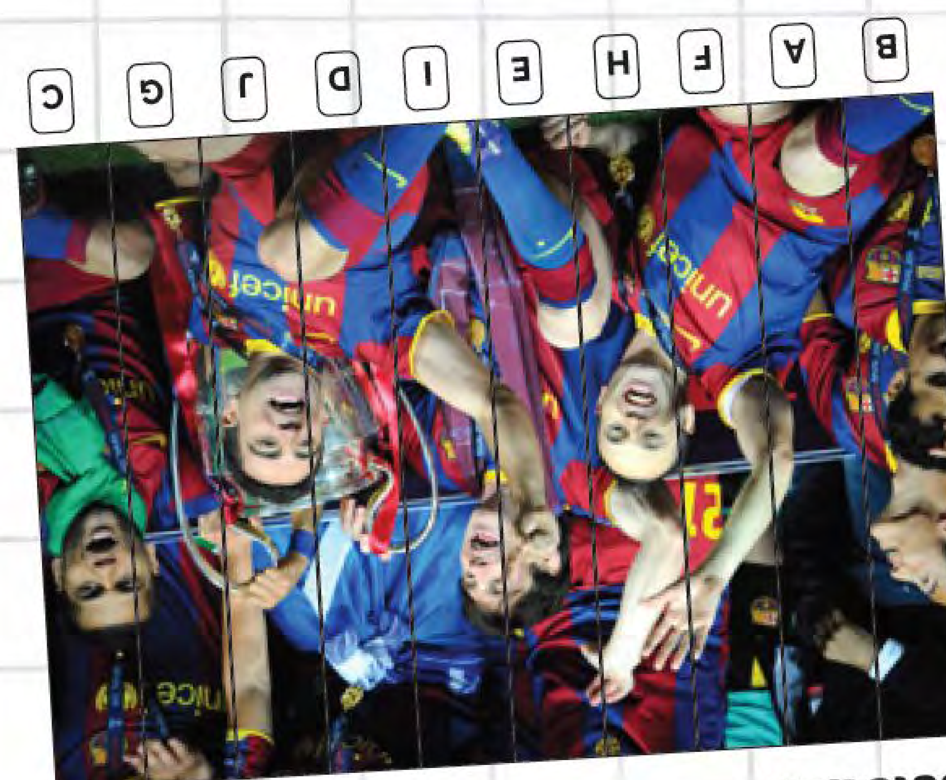

J


B


I

B									

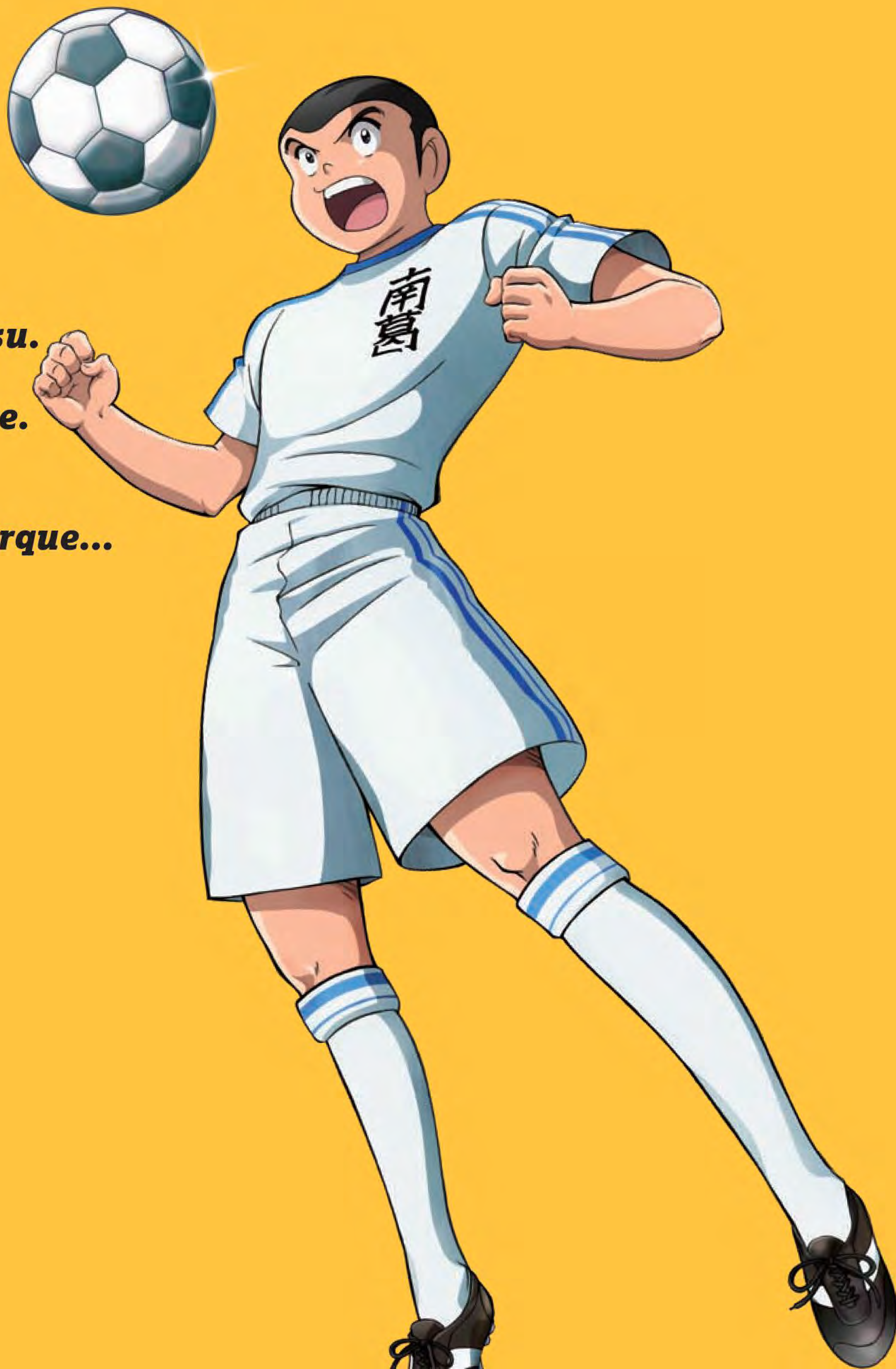
Solution :



SAISON 1

ÉPISODE 8

Captain Tsubasa



Les joueurs du club de Nishigaoka, une ville voisine, arrivent pour disputer un match amical contre les Nankatsu. C'est Roberto Hongo qui a organisé la rencontre. C'est parti pour 2 fois 20 minutes de match. Dès le début, Tsubasa marque...

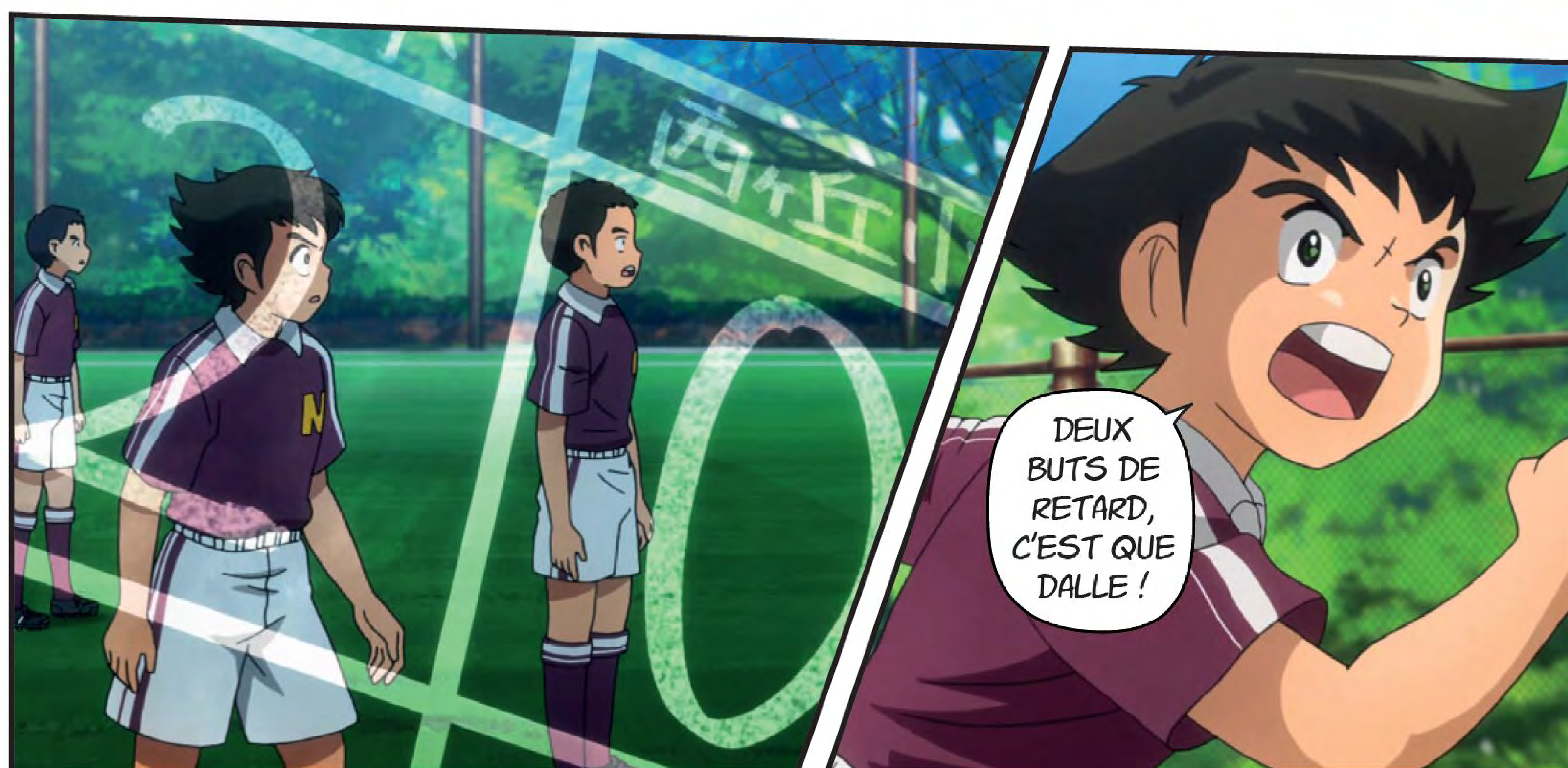




WAOUH ! BIEN JOUÉ, TSUBASA !


NANKATSU
NISHIGAOKA
1ère MI-TEMPS
1
0

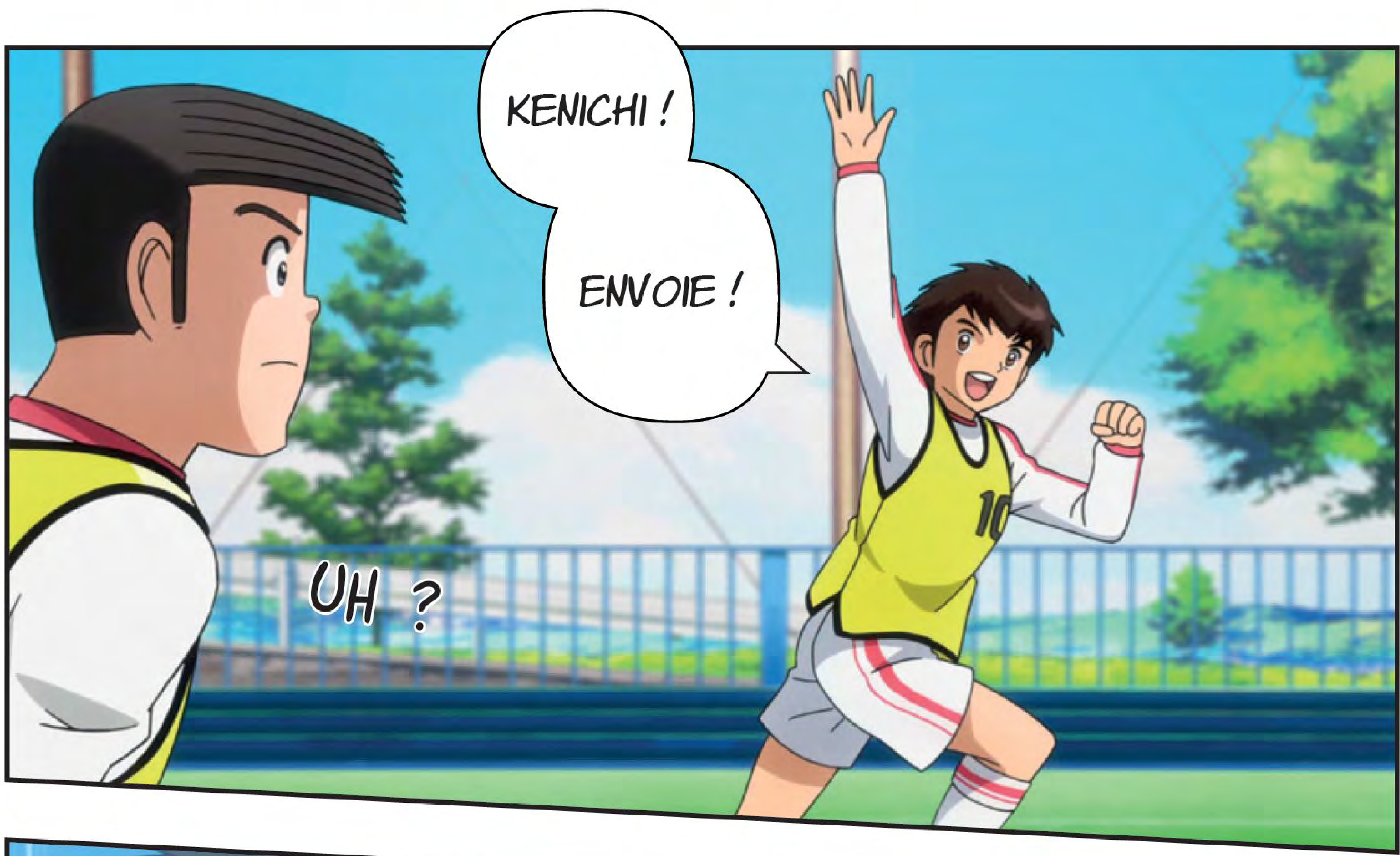

TSHHH

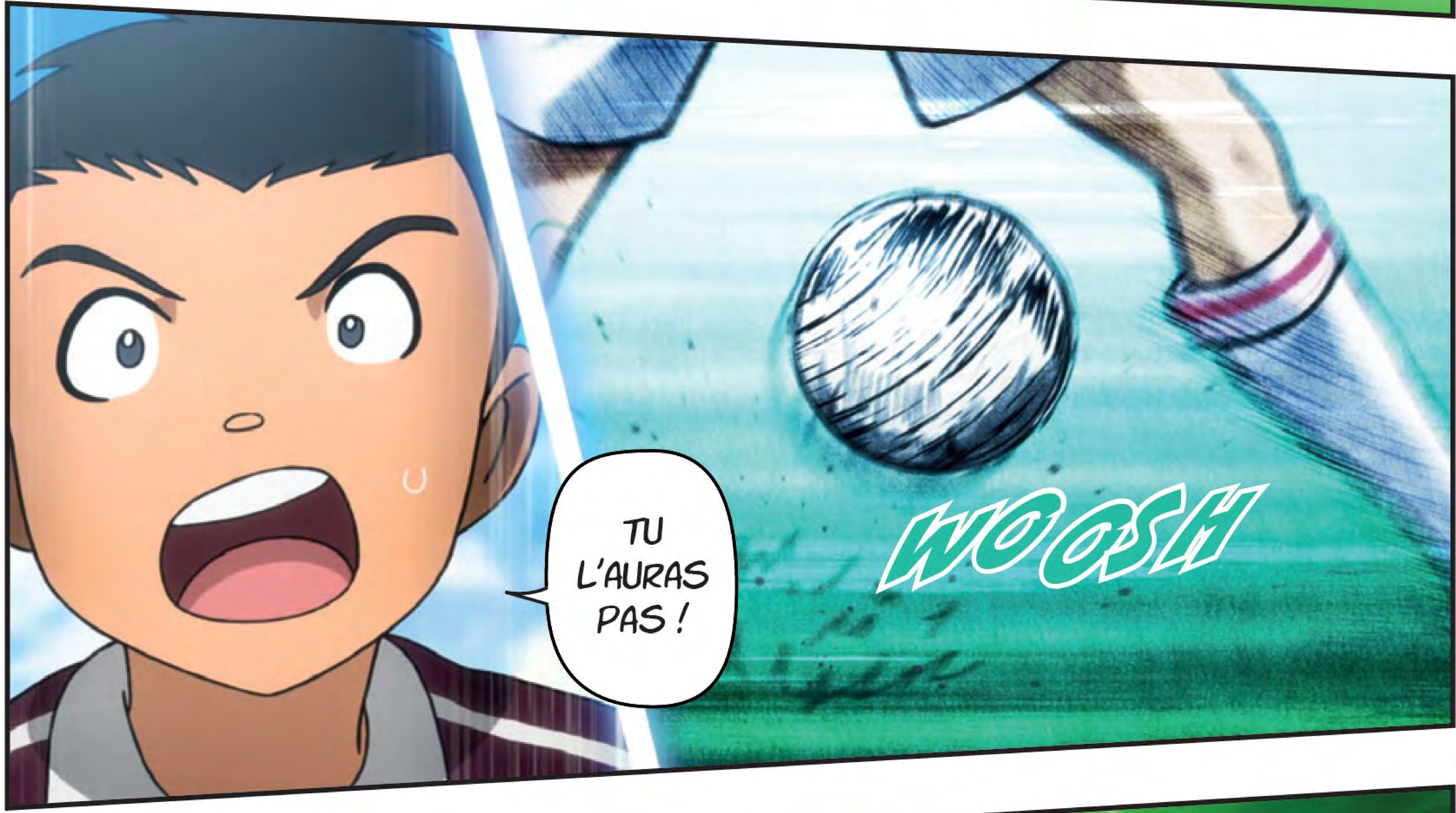

DEUX BUTS DE RETARD, C'EST QUE DALLE !

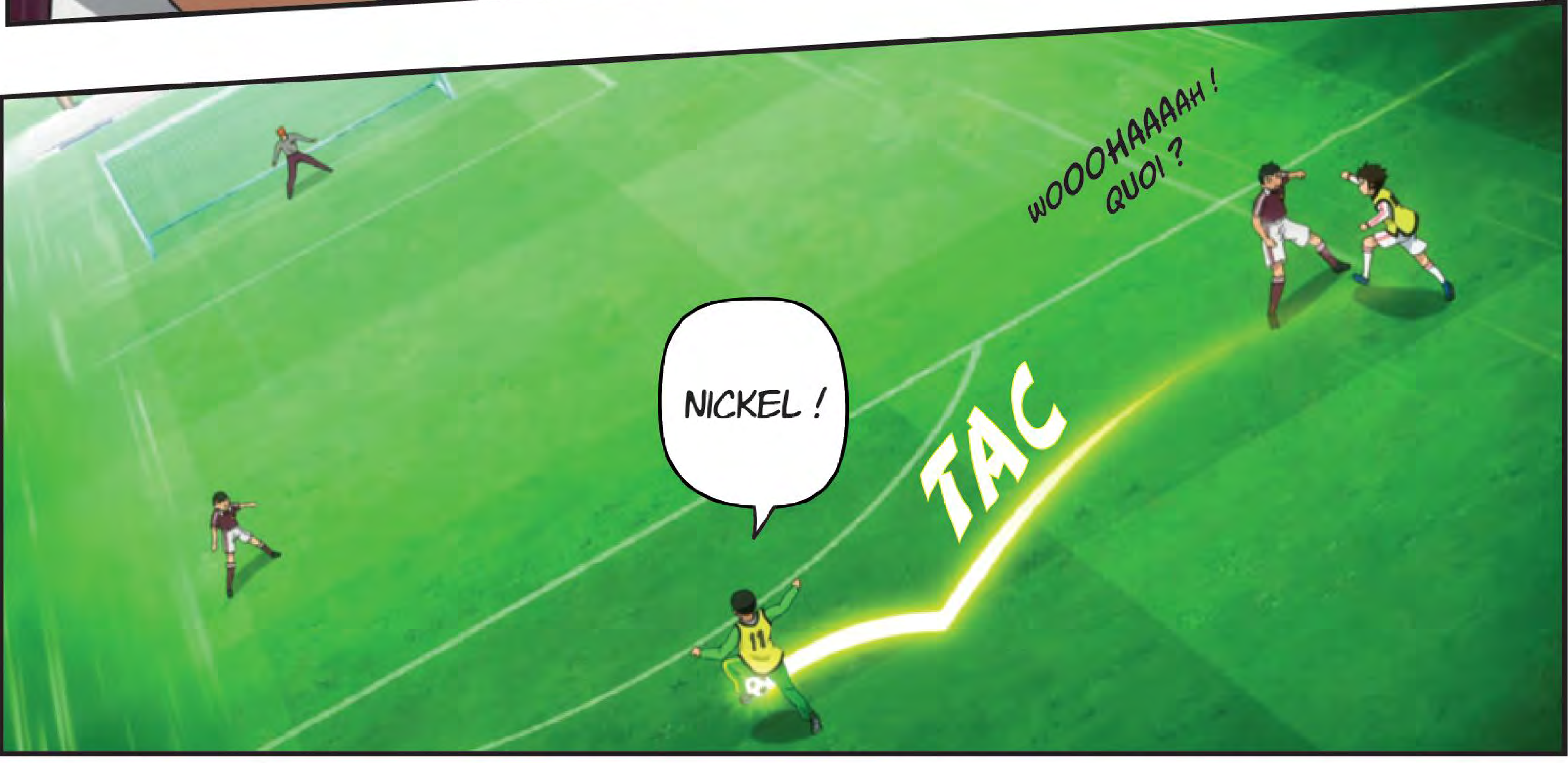

ENCORE CELUI-LÀ ?!


AAAAAH !
TSSSSS

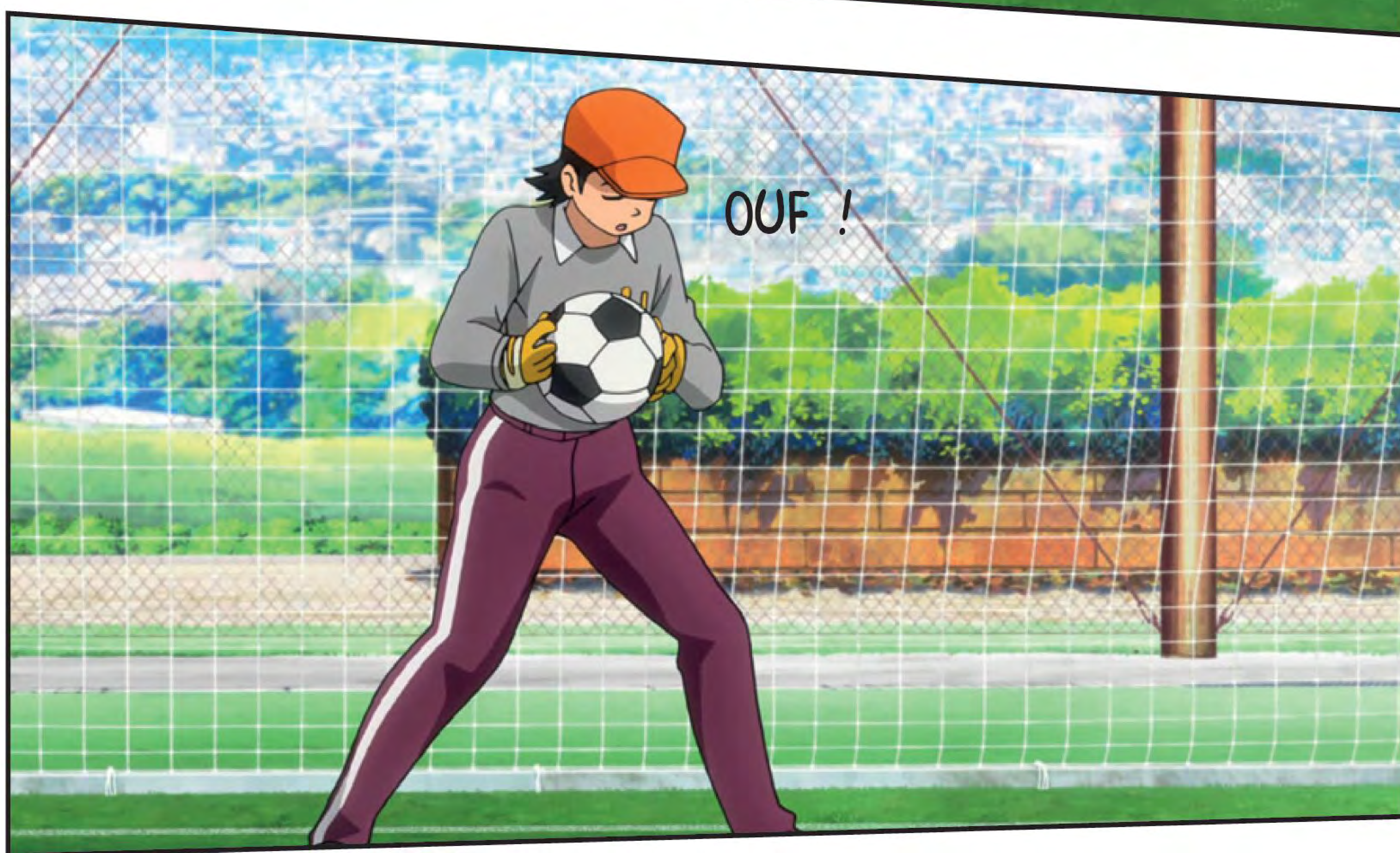

KENICHI !
WAH !

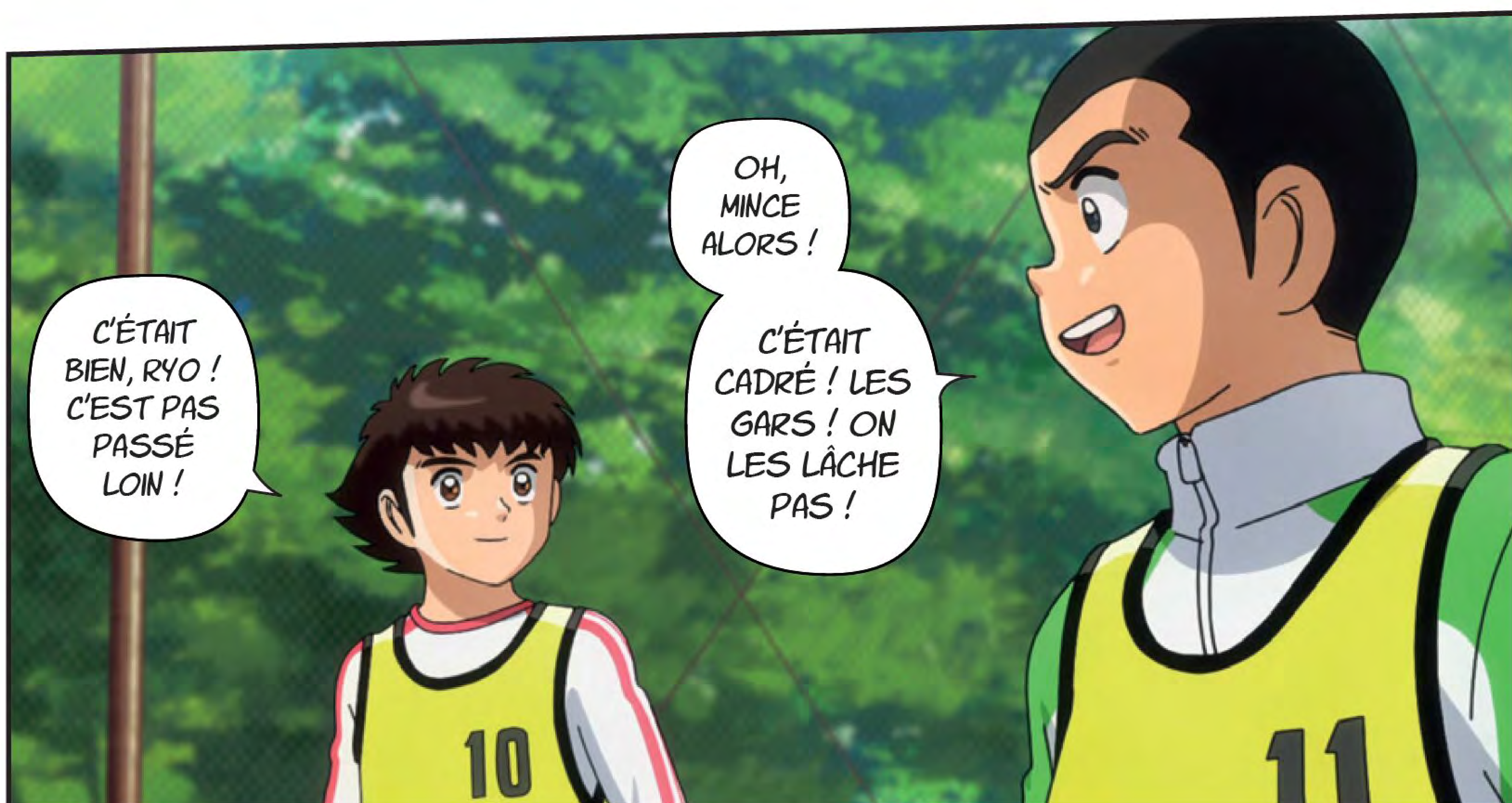

KENICHI !
ENVOIE !
UH ?


TU L'AURAS PAS !
WOOSH


WOOOHAAAAH !
QUOI ?
NICKEL !
TAC

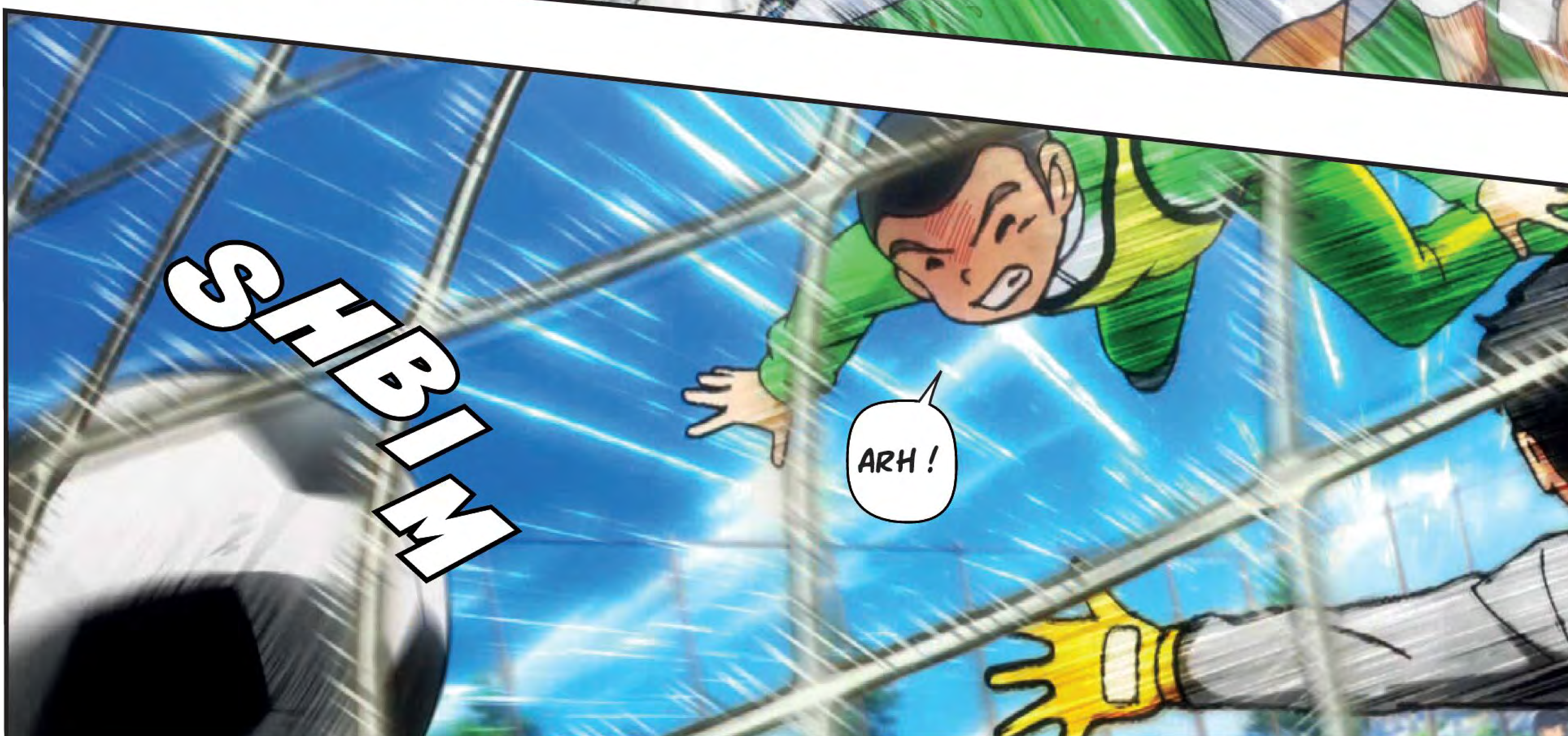

OUVREZ GRANDS VOS YEUX !
POF


OUF !


OH, MINCE ALORS !
C'ÉTAIT CADRÉ ! LES GARS ! ON LES LÂCHE PAS !
C'ÉTAIT BIEN, RYO ! C'EST PAS PASSÉ LOIN !


TSUBASA !
ALLEZ, RYO !


REPRENDS CE CENTRE !
PAF


SHBIM
ARH !

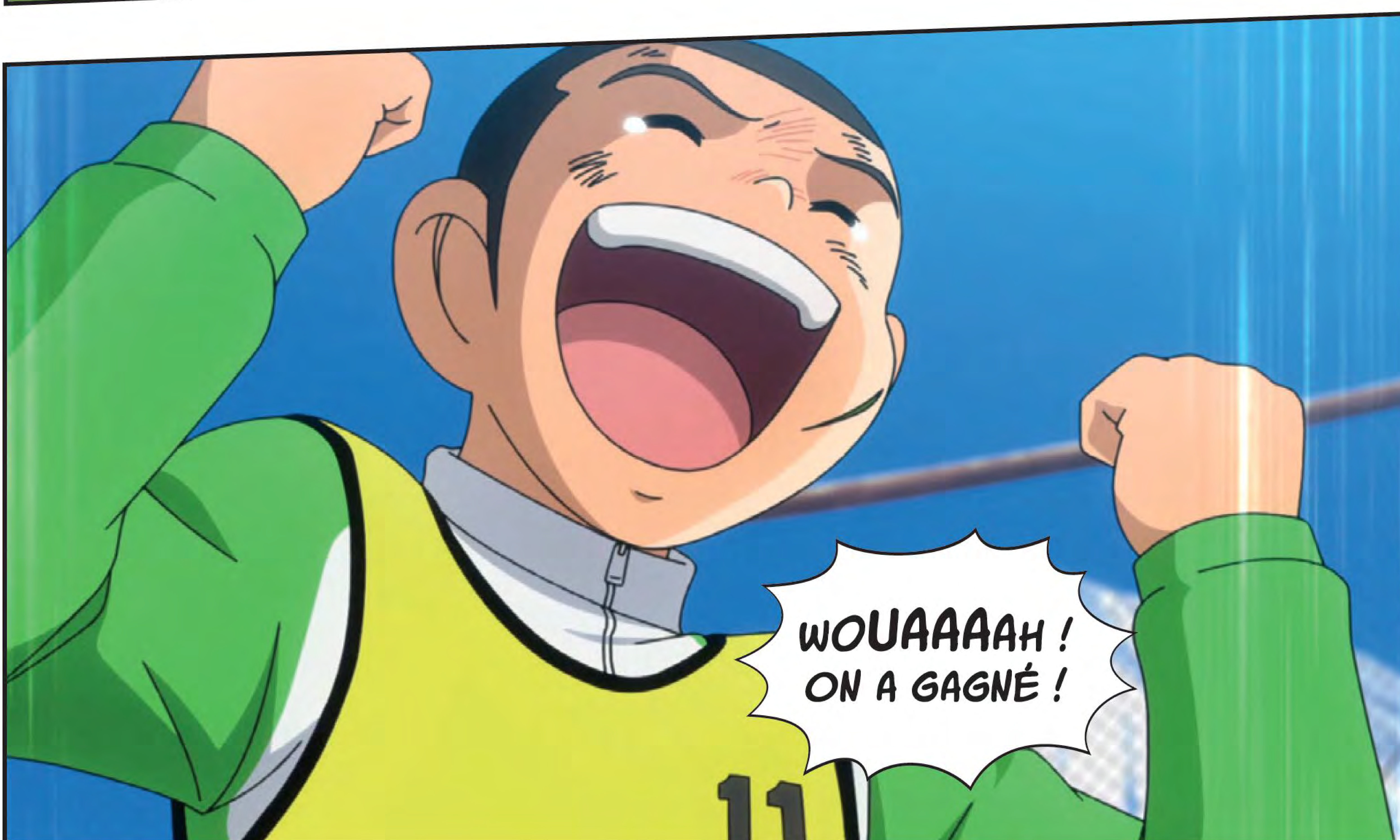

IL A MARQUÉ !
BRAVO !


J'EN REVIENS PAS.


GNN ! LA VACHE !


J'AI... J'AI MARQUÉ ... C'EST MOI, J'AI... J'AI RÉUSSI À MARQUER UN BUT !


LE MATCH EST TERMINÉ !
TRIIIIIIII
1ère MI-TEMPS
3
1
MI-TEMPS
2
1
TRIIIIIII


WOUAAAAAH ! ON A GAGNÉ !


JE SUIS TROP CONTENT !
SUPER ! ON A GAGNÉ, LES GARS !


TSUBASA ! C'EST GRÂCE À TOI QU'ON A GAGNÉ CONTRE NISHIGAOKA !


ATTENDS RYO, C'EST TOI QUI AS MARQUÉ LE DERNIER BUT, J'TE SIGNALE ! ET PUIS, ON A TOUS DONNÉ LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES !


MMH...







... À SUIVRE DANS TON PROCHAIN NUMÉRO DE SOFOOT CLUB

LE CLUB SO FOOT

BIENVENUE DANS LE CLUB !

DÉFI DESSIN

Un grand merci ! Vous avez été si nombreux à répondre. Nous avons reçu tant de supers dessins qu'il a été bien difficile d'en sélectionner quelques-uns pour illustrer notre page consacrée à « un super but d'Antoine Griezmann avec les Bleus ». Publiés ou non, bravo à vous toutes et tous. Et évidemment, cette aventure ne fait que commencer...



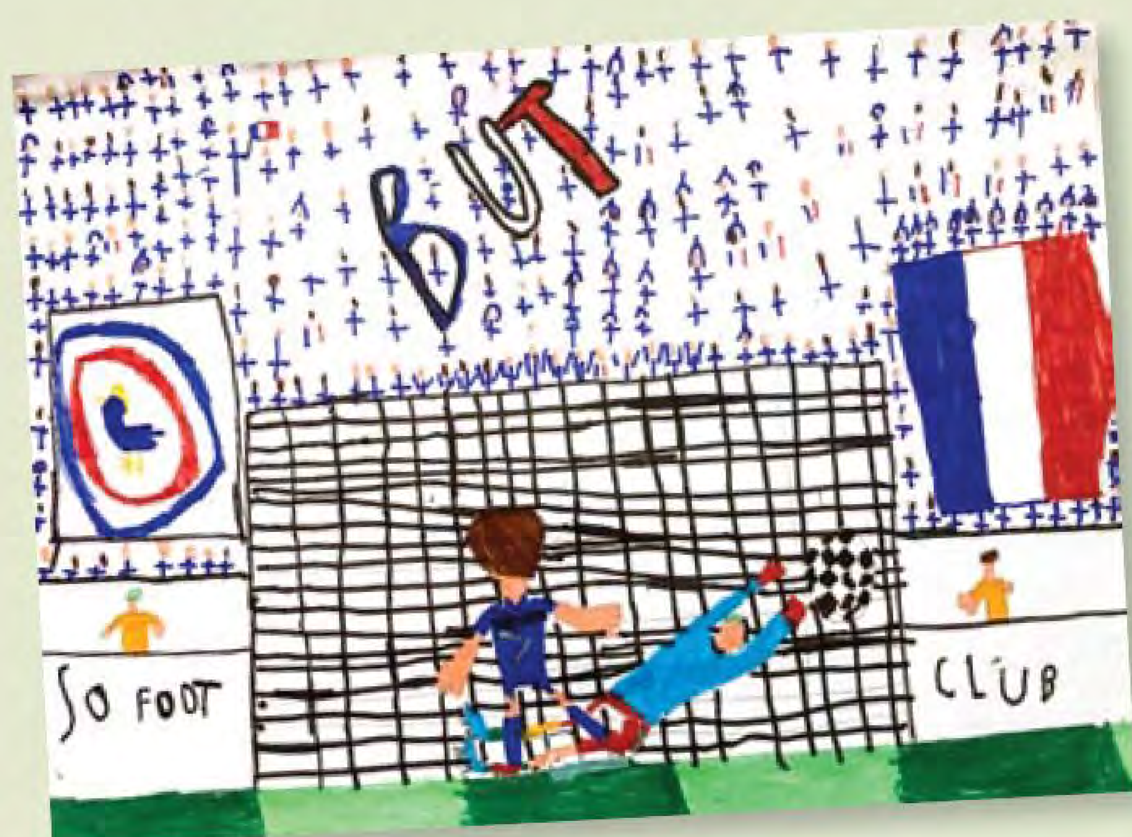
CÔME, Suisse



FÉLIX, Paris



IVAN, Espagne



MARIUS, Chartres



NOLAN, Toucy



MARCEL, Saint-Julien-du-Pinet



WANDRILLE, Viroflay

Pour le prochain numéro, amuse-toi à dessiner celui ou celle que tu considères comme « le meilleur joueur ou la meilleure joueuse de l'année 2024 » et envoie-nous ton œuvre avant le 6 décembre.

Par courrier :
So Foot Club, « Défi dessin ! »
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

Ou par mail :
courrier@sofootclub.com



LA PAROLE EST À VOUS

***Si vous avez envie de partager votre passion pour le football,* vos interrogations et vos coups de gueule, c'est ici !**



Brice Samba.

BAPTISTE

Je voulais vous écrire pour vous demander si vous pouviez faire un numéro sur le MHSC (mon club de cœur), un des plus grands clubs de France, le titre en 2012 et leur première en Ligue des champions, et qui fête ses 50 ans cette année. Merci et c'est super ce que vous faites !

 **Cher Baptiste,** merci pour ton gentil message. Nous ne pouvons malheureusement pas faire un numéro spécial MHSC, mais on profite de ton courrier pour souhaiter au club et à tous ses supporters un excellent anniversaire, et une très belle « tournée des 50 ans » ! (Tous les détails sur mhscfoot.com.)

LUCIEN

Je joue ailier gauche à l'ACA (92600). Je suis ultra fan du PSG ! Je trouve qu'on ne parle pas assez de Bradley Barcola et d'Ousmane Dembélé. Ils réalisent tous les 2 un super début de saison cette année au PSG. Si possible, pouvez-vous mettre un poster de Barcola et/ou Dembélé sur la (trèèès) longue liste d'attente des posters ? PS: Gaspard, mon petit frère, est fan du RC Lens. Si vous pouviez en parler dans l'un des prochains numéros (avec un poster ou une fiche détachable, de Samba ou Sotoca).

 **Cher Lucien,** on ne l'a pas fait exprès, mais on a fait plaisir à toute la famille. Avec dans ce numéro le reportage sur le Junior Club du PSG au Parc des Princes (et une apparition de Barcola), et l'interview de Warren Zaïre-Emery. Et dans le prochain numéro, Gaspard pourra se régaler avec la rencontre entre des lecteurs et Brice Samba. Si c'est pas de la chance, ça !



Vinícius Jr.

DIANE

En tant que grande fan du Real Madrid et de tous les joueurs qui s'y trouvent (surtout Kylian Mbappé), j'aimerais beaucoup que vous mettiez un poster de Vinícius Jr, car c'est un dribbleur incroyable (et pour répondre à Arthur, je trouve qu'il est bien meilleur que Phil Foden !) et qu'à chaque fois qu'il a le ballon, il offre une occasion à son club. Merci d'avance si vous mettez un poster de ce joueur ! P.S : De toute manière, je pense qu'il aura largement sa place dans le top 3 du Ballon d'or !

 **Chère Diane,** tu as dû être un peu déçue par le palmarès du Ballon d'or... Certes, Vinícius était bien dans le top 3, mais il n'a pas reçu la récompense qui lui semblait promise jusqu'au dernier moment. Nous avions prévu de lui dédier un poster s'il remportait le prix, mais ce ne sera donc pas pour cette fois. On rappelle quand même qu'il figurait déjà sur le poster du numéro de février dernier, pour accompagner notre dossier sur le Brésil. Quoi qu'il en soit, nous reparlerons très vite de ce magnifique joueur. Il a encore de belles années devant lui, et sans doute beaucoup de matchs et de trophées à remporter.

LUCA

Je suis un grand fan de Chelsea et du PSG. J'aimerais savoir si vous pouvez faire un numéro spécial Premier League, car avant j'habitais à Londres.


Cher Luca, c'est une très bonne idée, que l'on nous avait déjà proposée d'ailleurs. On y songe, mais c'est un peu compliqué à mettre en place. On espère pouvoir concrétiser le projet en cours de saison.


Lamine Yamal.

MARIUS

Je joue au P.U.C à côté du stade Charléty, le stade du Paris FC. Mon joueur préféré est Lamine Yamal et mes clubs préférés sont le Paris FC, l'Udinese Calcio, le Stade brestois 29 et le Barça. Je vous écris car je me suis rendu compte que vous avez fait une erreur dans le numéro 107 d'octobre 2024. Vous avez écrit (page 33) qu'Olivier Giroud n'avait pas gagné de Ligue des champions, alors qu'il l'a gagnée en 2021 avec le Chelsea FC.


Cher Marius, tu n'es pas le seul à nous avoir signalé cette erreur, pour laquelle nous vous présentons nos plus plates excuses. Cela arrive parfois, malgré toute l'attention que nous apportons à nos textes. Encore pardon !


Pour nous écrire

courrier@sofootclub.com

ELISA

J'habite en Belgique, je suis donc l'équipe nationale belge bien que leurs statistiques ne soient pas très très bonnes. Je joue au foot au Fémina White Star Woluwé, mon équipe joue en élite. J'adore le Barça et Lamine Yamal. Serait-il possible de parler de ce magnifique club, de mettre un poster de leur équipe ou autre chose ? Autre petite demande : serait-il possible de parler un peu plus des équipes féminines (internationales ou clubs) en dehors des pages dédiées à l'actu des Bleu(e)s, même si c'est déjà chouette que vous en parliez dans l'actu des Bleu(e)s ?


Chère Elisa, en ce qui concerne le Barça, nous l'évoquons très souvent dans nos pages. Il a même été notre premier « Club du mois », en juin 2023 ! Et nous avons aussi parlé de Lamine Yamal dans le numéro de juin 2024, dans notre article « Place aux (très) jeunes » sur les futures stars, avant même qu'il ne brille à l'Euro. Et il était en une de notre numéro bilan de l'Euro (numéro d'août), et même en poster ! Et il est encore dans ce numéro dans nos pages consacrées à la cérémonie du Ballon d'or.
En ce qui concerne les filles, nous ne les oublions pas. Nous avons notamment fait dans l'année écoulée une couverture avec Laurina Fazer, une autre avec Marie-Antoinette Katoto et Elisa De Almeida, il y avait dans le dernier numéro un poster de Delphine Cascarino, et dans celui-ci un hommage à Amandine Henry.
Et puis, l'année prochaine, il y aura l'Euro féminin, donc encore d'autres occasions de mettre le foot féminin à l'honneur, promis.



Un coucou à Arthur, grand fan du LOSC... et d'Edon Zhegrova, comme le prouve cette photo qu'il nous a envoyée !

Chaque mois, retrouve les conseils de **So Foot Club** *pour améliorer ta pratique.*

PHYSIQUE



LES TOURS DE TERRAIN À L'ÉCHAUFFEMENT C'EST OBLIGÉ ?

« Allez, vous commencez la séance en me faisant 3 tours de terrain, plus vite que ça ! On ne discute pas, hop hop hop ! » Cette phrase, tu l'as sûrement déjà entendue des centaines de fois. Les entraîneur(se)s adorent démarrer l'entraînement de cette manière, mais les joueurs et les joueuses beaucoup moins ! **Ce n'est pas rigolo, on souffre, on ne touche même pas le ballon… Pourquoi nous infliger ce supplice ?** Il faut pourtant en passer par là. Le football est un sport où l'endurance compte beaucoup. Tu dois donc habituer ton corps à toujours être en mouvement, à produire des efforts et à enchaîner les courses. **En effectuant des tours de terrain, tu fais travailler à la fois les muscles de tes jambes, ton cœur et ton souffle.** Pas étonnant que ton entraîneur(se) insiste tellement avec cet exercice ! Si tu te retrouves à bout de souffle en plein match alors qu'il reste beaucoup de temps à jouer, c'est toute ton équipe qui sera mise en difficulté. Avoir un bon niveau physique, ça te permet aussi de te concentrer davantage sur les gestes techniques. C'est plus facile de réussir ta passe ou ton tir si tu n'as pas mal aux jambes et si ton cœur bat à un rythme normal !

TACTIQUE

C'EST QUOI LE JEU À LA NANTAISE ?



À l'origine, cette expression apparaît **dans les années 1990 pour désigner le style de jeu du Football Club de Nantes.** Sur le terrain, les Canaris (le surnom des Nantais) établissent une **stratégie collective basée sur la mobilité et la disponibilité.** Précurseur du jeu à la nantaise entre 1960 et 1976, l'entraîneur José Arribas pose les bases d'un état d'esprit où chaque individu se fond dans l'équipe et fait confiance à ses partenaires. Dans les années 1980 et 1990, Jean-Claude Suaudeau poursuit cette philosophie du mouvement. **Dans le centre de formation nantais de La Jonelière** (rebaptisé en 1989 Centre sportif José-Arribas), **footballeurs et footballeuses défendent en zone et attaquent dès la récupération du ballon.** À son tour, l'entraîneur Raynald Denoueix enseigne **« le plaisir de se comprendre » et l'anticipation.** Champion de France avec le FC Nantes en 2000-2001, Denoueix est à ce jour le dernier entraîneur à avoir fait évoluer le jeu à la nantaise avec succès. Si tu souhaites voir ce que donne le jeu à la nantaise, tu peux retrouver sur Internet la vidéo du but de Patrice Loko lors d'un Nantes-PSG durant la saison 1994-1995. Le spectacle est garanti !

TECHNIQUE



LA PROTECTION DE BALLE ÇA S'APPREND ?

Parfois, il est nécessaire de temporiser pour mieux préparer l'action à venir. **La protection de balle permet de garder le ballon dans les pieds sans que l'adversaire puisse intervenir.** Plusieurs conditions sont requises pour être efficace.

Tout d'abord, tu dois savoir **placer ton corps en opposition par rapport à l'adversaire.** L'objectif : former comme un mur pour empêcher ton opposant de toucher le ballon.

Ensuite, **il ne faut jamais quitter le ballon des yeux.** N'oublie pas que tu protèges le ballon avant tout. Dès lors, tu n'as pas besoin de regarder ton adversaire qui cherche une faille dans ton jeu, ça pourrait te distraire. Ne lui donne pas cet avantage !

Enfin, tu peux agir hors du terrain pour acquérir une meilleure protection de balle. Comment ? **En musclant ton dos, tes épaules et tes bras.** Une carrure plus imposante va compliquer la tâche de ton adversaire pour te déstabiliser lors d'un duel. Ça risque fort de l'agacer, il ou elle va peut-être tenter de te bousculer. Mais il ou elle sera alors en faute et se fera sanctionner. Et donc, tu conserveras le ballon, quoi qu'il arrive !

FAIR-PLAY

PEUT-ON ARRÊTER LE JEU SANS QUE L'ARBITRE LE DEMANDE ?



Assisté par les juges de touche, **l'arbitre central détient l'autorité sur un terrain de football** et veille à l'application des lois du jeu. C'est donc l'arbitre qui décide des fautes lors d'un match de football. **Il est impossible pour un joueur de s'octroyer un coup franc ou un penalty en plein match en stoppant le jeu sans le coup de sifflet** préalable de l'homme en noir. Le constat est le même pour les touches, les corners ou les sorties de but. En revanche, la situation est différente en cas de blessure. L'arbitre est autorisé à laisser le jeu se poursuivre si un joueur ou une joueuse est légèrement blessé(e), mais **le footballeur ou la footballeuse bénéficiant de l'avantage peut décider d'interrompre volontairement le jeu par respect envers l'adversaire blessé.** En 2000, l'attaquant Paolo Di Canio avait notamment arrêté le jeu lors d'un match entre Everton et West Ham United, car le gardien Paul Gerrard s'était gravement blessé au genou. Tu peux voir ce très beau geste de fair-play sur Internet.

TEXTES : QUENTIN BALLUE ET ANTOINE DONNARIEIX. ILLUSTRATIONS : EL DON GUILLERMO



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE SO FOOT CLUB

100% ADO

RENCONTRE AVEC

BRICE SAMBA

LE CAPITAINE DU RC LENS RÉPOND À NOS LECTEURS ET LECTRICES.



© JON ONGKIEHONG©2024

ET AUSSI

DANS LES PAS DES ARBITRES

Tout au long de l'année, les arbitres de Ligue 1 et Première Ligue font des stages à Clairefontaine pour se maintenir au plus haut niveau. On a assisté à l'un de ces stages, supervisé par Stéphanie Frappart, meilleure arbitre féminine du monde.

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S
au capital de 1 063 204 euros, RCS nº445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
En partenariat avec Bayard
18 rue Barbès, 92120 Montrouge



ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Éditeurs Pascal Ruffenach, Nathalie Becht, Delphine Saulière d'Izarny
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur Marketing Éditeur Stéphane Chagot
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable François Natali
Rédacteurs en chef So Foot Club Angélique Adagio & Vincent Berthe
Secrétaire générale de rédaction Nathalie Kouyoumdjian
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne
Conception graphique Frédéric Benaglia
Conception et réalisation graphique Virginie Lafon
Assistante de la rédaction Tiphaine Rousseau
Ont collaboré à ce numéro Quentin Ballue, Antoine Donnarieix, Siméon Groud, Jon Ongkiehong
Photographies Icon Sport sauf mention contraire
Webmaster Gilles François

PUBLICITÉ
Secteurs : édition, sport, équipementiers
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65
Email : contact@h3media.fr
Directeur Guillaume Pontoire
Directeur de publicité Jean-Marie Blanc
Cheffe de publicité Mathilde Reydet
Cheffes de projet Olivia Boulnois et Angie Duchesne

PUBLICITÉ
Secteurs : autres
Bayard Media développement
(01 74 31 49 86)
Directrice générale Sibylle Le Maire
sibylle.le-maire@bayardmedia.fr
Directrice générale adjointe Fabienne Marquet
fabienne.marquet@bayardmedia.fr
Directeur commercial Antoine Mayran De Chamisso
Antoine.Mayran-De-Chamisso@bayard-media.fr (01 74 31 49 14)

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr
0 967 320 934

Couverture – images : Icon Sport

ISSN : 2273-6492 ; Commission paritaire nºCPPAP0524 K 92294
Loi nº49-956 du 16/07/49 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi nº2011-525 du 17/05/2011
Imprimé par Léonce Deprez ; Distribution MLP

Origine du papier : Suisse
Taux de fibres recyclées : 55 %
Ptot : 0,013 kg/tonne

ABONNEMENTS
Vincent Ruellan, Louise Besse, assistés d'Arthur Taglioli

Contact :
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO
En kiosque
20/12/2024

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub








NEAL MAUPAY




MOHAMED SALAH




KEIRA WALSH




OLEKSANDR ZINCHENKO



MOHAMED SALAH



Né le 15 juin 1992 à Nagrig (Égypte)
1,75 m / Attaquant

CLUBS

Al Mokawloon (2009-2012), FC Bâle (2012-2014), Chelsea (2014-2016), Fiorentina (2015 en prêt), AS Roma (2015-2017), **Liverpool FC (depuis 2017)**

PALMARÈS

Champion de Suisse (2013, 2014), Coupe de la Ligue anglaise (2015, 2022, 2024), Ligue des champions (2019), Supercoupe d'Europe (2019), Coupe du monde des clubs (2019), Champion d'Angleterre (2020), Coupe d'Angleterre (2022), Community Shield (2022)
International égyptien, 100 sélections

POINTS FORTS

– Joueur très rapide.
– Possède une excellente finition.
– Polyvalent en attaque.

POINTS FAIBLES

– Une contribution défensive faible.
– Son jeu de tête.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Salah est allé 2 fois en finale de la CAN, en 2017 et en 2021. Pour les 2 finales, le même résultat : une défaite.

2. La star égyptienne est aussi connue pour ses engagements en dehors du terrain. En 2017, le joueur des *Reds* avait soutenu une campagne de l'ONU pour le droit des femmes en Égypte.

3. En 2018, des élections présidentielles ont lieu en Égypte. Au dépouillement, on découvre 1 million de votes pour... Mo Salah. Dingue !



NEAL MAUPAY



Né le 14 août 1996 à Versailles
1,71 m / Attaquant

CLUBS

OGC Nice (2012-2015), AS Saint-Étienne (2015-2017), Stade brestois (2016-2017 en prêt), Brentford FC (2017-2019), Brighton & Hove Albion (2019-2022), Everton (2022-2024), Brentford FC (2023-2024 en prêt), **Olympique de Marseille (depuis 2024)**

PALMARÈS

Néant

POINTS FORTS

– Son sens du placement.
– Sa générosité dans l'effort.
– Sa décontraction et son humour.

POINTS FAIBLES

– Les duels aériens.
– Son manque de régularité en club.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Neal Maupay a la double nationalité française et argentine.

2. Enfant, il a vécu en République dominicaine.

3. Il avait imité la célébration de James Maddison, milieu offensif de Tottenham, lors d'un match contre les *Spurs* en janvier 2024. Depuis, les 2 hommes sont brouillés et se mènent une véritable guéguerre à distance.



OLEKSANDR ZINCHENKO



Né le 15 décembre 1996 à Radomychl (Ukraine)
1,75 m / Arrière gauche, milieu

CLUBS

FK Ufa (2015-2016), Manchester City (2016-2022), PSV Eindhoven (2016-2017 en prêt), **Arsenal (depuis 2022)**

PALMARÈS

Champion d'Angleterre (2018, 2019, 2021 ,2022), Coupe d'Angleterre (2019), Coupe de la Ligue anglaise (2018, 2019, 2020, 2021), Community Shield (2019)
International ukrainien, 68 sélections

POINTS FORTS

– Une aisance rare sur le plan technique.
– Ses statistiques impressionnantes de passes réussies.
– Il peut jouer aussi bien milieu relayeur qu'arrière latéral.

POINTS FAIBLES

– Sa fragilité musculaire.
– Son manque d'impact sur le plan défensif.

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Zinchenko est un grand fan de Ronaldinho, au point qu'il le considère comme le meilleur joueur de tous les temps.

2. C'est le plus jeune capitaine de l'histoire de la sélection ukrainienne. Il a porté le brassard à seulement 21 ans.

3. C'est également le plus jeune buteur de l'histoire de sa sélection. En marquant à 19 ans, il bat le record vieux de 20 ans de la légende ukrainienne Andriy Shevchenko.



KEIRA WALSH



Née le 8 avril 1997 à Rochdale (Angleterre)
1,67 m / Milieu défensive

CLUBS

Manchester City (2014-2022), **FC Barcelone (depuis 2022)**

PALMARÈS

Championne d'Angleterre (2016), Coupe d'Angleterre (2017, 2019, 2020), Coupe de la Ligue anglaise (2014, 2016, 2019, 2022), Euro (2022), Championne d'Espagne (2023, 2024), Supercoupe d'Espagne (2023, 2024), Coupe de la Reine (2024), Ligue des champions (2023, 2024), Finalissima (2023)
Internationale anglaise, 79 sélections

POINTS FORTS

– Sa qualité de passe.
– Son énorme volume de jeu.
– C'est la véritable tour de contrôle de son équipe.

POINTS FAIBLES

– Elle marque peu de buts. (OK, elle est milieu défensive...)
– Elle est très discrète dans les médias. (Mais est-ce vraiment un défaut ?)

TROIS CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR ELLE

1. Elle a joué en club avec des garçons jusqu'à l'âge de 12 ans.

2. Son jeu offensif s'inspire de celui de l'ancien *Citizen* David Silva, son idole.

3. Elle ne manque jamais une occasion d'évoquer Rochdale, sa ville d'origine en banlieue de Manchester.